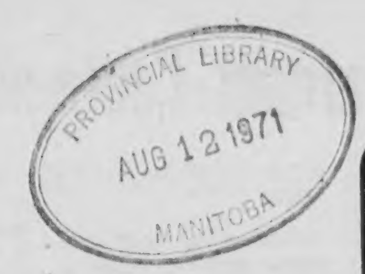


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 18 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 11 AOUT 1971

Voir éditorial

p. 5



PASSE-TEMPS DE L'ETE - Quatre fillettes, assises à l'ombre, attendent la réouverture de la bibliothèque municipale, avenue de la Cathédrale. Elles viennent échanger leurs livres lus pour des histoires rafraîchissantes. Elles sont de gauche à droite, Claudette Richard, Edith Roch, Michelle Richard et Doris Roch.

Jack Willis et William Hutton contestent le poste de maire

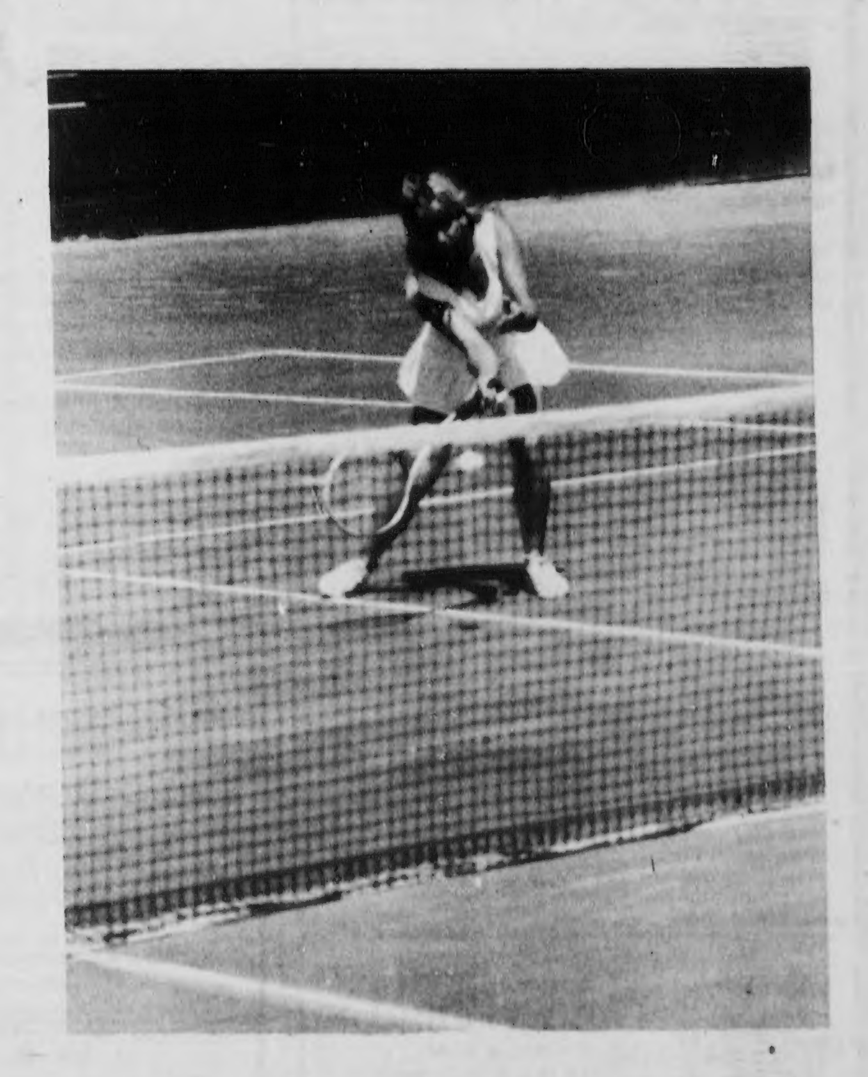
p. 6

Troupe du Soleil

p. 10

Règlements concernant l'auto-stop

p. 2



championnat canadien de tennis

p. 13

brasse et cuit.. Art

Bon nombre de groupes ethniques auront des pavillons à Folklorama '71 qui se tiendra du 15 au 21 août 1971. On peut se procurer un passe-part au centre culturel (233-4951), au prix de $1.00. Le centre des activités et expositions canadiennes-françaises sera au Musée de St-Boniface, rue Taché.

Le premier grand jamboree NPD de Springfield, à St-Adolphe, le 14 août 1971. M. René Toupin, député de la circonscription de Springfield invite les électeurs de sa circonscription et des environs, à participer à la fête champêtre, au parc de St-Adolphe. Il y aura des jeux pour les jeunes, les dames et les hommes... du plaisir pour tous. De 16 h 00 à 17 h 30, il y aura une partie de balle, mettant aux prises les Legion Lassies et les députés NPD. Entrée: $1.00 (C'est gratuit pour les enfants).

Il y a deux semaines, à St-Pierre, est survenu un accident des plus incontrôlables. L'auteur de cette rubrique s'est bel et bien rendu à la fête à St-Pierre, il a fait sauter sa grenouille, il a également pris une grande variété de photographies. Jusque-là, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Cependant, les films étaient défectueux au point de départ. Il est extrêmement fâcheux que ce soit arrivé juste à cette fête-là. Gens de St-Pierre, veuillez accepter toutes les excuses de votre humble serviteur et dites-vous que vous n'êtes pas les seuls à avoir subi ce sort. En effet, le P. Aubry n'a pas eu plus de succès à St-Lazare, le même jour. Il est bien difficile de vérifier un film avant que les photos soient prises. Tout n'est pas perdu et le journal entend bien compenser.

La radio, la télévision et les journaux nous apprenaient en fin de semaine dernière, que M. et Mme Trudeau feront un voyage à Ottawa. C'est sûrement en touristes qu'ils s'y rendront, à moins que ce couple ait l'intention d'y établir domicile.

Une nouvelle expression court les rues depuis quelque temps. Il s'agit de "missionnaires de l'est", pris non pas au sens strict, mais figuré. Certains prétendent que ces gens ne travaillent pas dans l'intérêt des manitobains, encore moins dans l'intérêt des franco-manitobains. Sans aller jusqu'à croire au genre CIA, il est à se demander ce que ces "sauveurs de la patrie" foutent dans nos rangs. Des "achetés" fédéraux, on en a soupé et depuis longtemps!



PAYSAGE MYSTERIEUX - C'est à se croire en pleine brousse. On peut même craindre de voir surgir un lion de derrière les broussailles. Pourtant ce n'est pas la brousse, ni notre belle campagne manitobaine; c'est un paysage au coin de l'avenue Hull et du chemin Ste-Anne, à St-Vital.

Règlements concernant l'auto-stop

La force constabulaire de Winnipeg et celles des autres municipalités environnantes se montreront plus sévère à l'égard des auto-stoppeurs, suite à la collision récente survenue entre une moto et un piéton.

"Cet auto-stop peut être dangereux et en tout temps", affirme un policier de Winnipeg. Cette pratique est considérée illégale sur toutes les routes métropolitaines avec quelque variance pour ce qui est des rues des villes.

L'amende est de $5 et le fauteur peut être obligé de payer les frais s'il en résulte des dommages.

L'auto-stop est interdit de la chaussée, mais est toléré des trottoires.

Cette déclaration est venue à la suite de l'accident de Patricia Walker, 17 ans du 27 Armour Crescent à St-James-Assiniboia. Celle-ci faisait de l'auto-stop sur la rue Maryland, entre les rues Notre-Dame et Wellington lorsqu'elle entra en collision avec une moto.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

LA COMMISSION DES SERVICES PUBLICS INTER-CITY GAS UTILITIES LTD.

Projet d'étendre le territoire de la concession de façon à inclure: les quartiers 1, 3 et 4 de la municipalité rurale de Salaberry.

AVIS EST DONNE PAR LA PRESENTE que la Commission des Services publics (The Public Utilities Board) tiendra une audience publique à 10 h 30 du matin, le 25e jour d'août 1971, en l'Auditorium de l'Institut Collégial de St-Pierre, dans le Village de St-Pierre, Manitoba, dans le but d'entendre la demande de la Municipalité Rurale de Salaberry pour:

"Une décision de la Commission approuvant le Règlement no 1617 (By-law No. 1617) de la Municipalité Rurale de Salaberry, par lequel Règlement ladite Municipalité est autorisée de conclure une entente de concession avec Inter-City Gas Utilities Ltd. en vue de l'installation d'un réseau de distribution de gaz dans des régions déterminées des Quartiers 1, 3 et 4 de la Municipalité. Cette demande a été enregistrée conformément aux sections 223, 224 et 367 de la Loi Municipale.

Les taux initiaux qui sont proposés à l'approbation de la Commission et qui sont exposés dans l'entente de concession sont les suivants:

SERVICE GENERAL

Disponibilité

A tous les clients domiciliaires et commerciaux dont les édifices sont accessibles aux conduits de gaz de la Compagnie.

Taux

Les 2 premiers MPC consommés par mois	$3.00
Chaque MPC supplémentaire	.79

Taux minimum

Le taux mensuel minimum sera de $3.00

Terme du contrat

A volonté

Paiement différé

Les comptes non payés à la date ou avant la date de leur échéance seront augmentés de trois pour cent (3%) de la somme non payée et on devra s'en tenir aux taux revisés qui en résulteront.

Toute personne désireuse de faire des représentations sur cette question sera entendue.

F.C. Tapley
Secrétaire
La Commission des Services Publics
(The Public Utilities Board)

Une brochure de la direction des Mines destinée aux étudiants des collèges canadiens

OTTAWA – La Direction des mines du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources vient de publier une brochure intitulée "Carrières des années 70".

La brochure fournit des réponses aux demandes variées de renseignements que reçoit la Direction des mines et qui proviennent d'étudiants du Cours secondaire, d'écoles techniques et de collèges canadiens. Elle s'adresse particulièrement à la jeunesse étudiante francophone du pays désireuse d'entrer dans une carrière intéressante étroitement liée au domaine des métaux et des minéraux.

On y trouve tous les renseignements nécessaires à une bonne connaissance des travaux effectués à la Direction des mines et du rôle qu'elle joue au sein du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources. La publication traite également des sciences en général et des carrières scientifiques qui s'offrent à la jeunesse canadienne. Elle fournit également une liste complète des collèges où se donnent des cours de technologie conduisant à des carrières prometteuses dans le ministère en question, plus précisément à la Direction des mines de même que dans l'industrie privée.

Cette brochure est distribuée gratuitement et les étudiants, les conseillers en orientation, les enseignants et les directeurs d'écoles intéressés pourront en obtenir des exemplaires en écrivant au Service de publicité du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, 299, avenue Carling, Ottawa 4 (Ont.) ou encore à la Direction des mines, 555, rue Booth, Ottawa 4 (Ont.).

Source de renseignements
André Rheault
Ottawa (613) 994-9736



ACTIVITE A LA PISCINE - Rien ne vaut un plongeon dans la piscine du parc Provencher pour oublier les chaleurs de l'été. Les jeunes ont besoin de loisirs organisés pendant les vacances. Au parc Provencher, il y a la piscine, et la piscine et encore la piscine. C'est mieux que rien, mais pas très original comme variété.

(Photo LA LIBERTE)

Association Manitobaine Franco-Canada

France-Canada Association Manitobaine reçoit une délégation imposante de Français dans une mission d'amitié entre les deux pays.

Au nombre des manifestations prévues, il y a un repas à bord du "River Rouge" et toute une soirée de croisière le 31 août, et un grand "barbecue" avec vin à St-Pierre, le 2 septembre.

Le président de l'association, M. Fernand Parenty, et tout le comité demandent à ceux qui désirent participer à ces rencontres de bien vouloir faire leurs réservations au plus tard le 20 août, car les places sont limitées.

Une invitation toute spéciale est faite à ceux qui ont eu le bonheur d'être reçus en France depuis quatre ans surtout. Jeunes ou moins jeunes, vous aurez le plaisir d'y rencontrer des personnes connues qui viennent nous visiter chez-nous.

Deux rendez-vous à inscrire sur votre carnet:

1- "River Rouge", 312 Nairn Avenue, le 31 août, vers 17 heures.

2- "Barbecue" à St-Pierre, le 2 septembre, vers 16 heures.

Les réservations peuvent être faites par téléphone ou par lettre à l'une ou l'autre des personnes suivantes:

M. Fernand Parenty, Otterburne — 433-7644.

M. Armand Desharnais, St-Pierre — 433-7988.

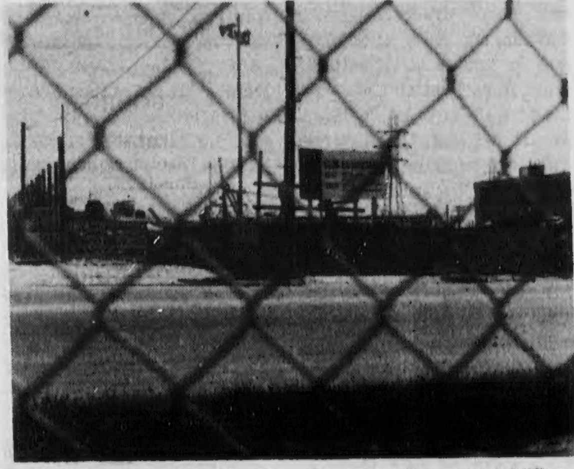
Sr Amanda Desharnais, St-Pierre — 433-7430.

M. Albert Vielfaure, La Broquerie — 424-5373.

M. Arthur D'Eschambault, St-Boniface — 233-3456 ou 256-0166.

M. Armand Guénette, St-Lazare — 683-2302.

Communiqué



CLUB LA VERENDRYE - La construction d'un nouvel édifice a commencé à St-Boniface. Selon un membre des Fils Natifs, ce club aura un jeu de quilles, un restaurant, un bar, une salle de jeux et une vaste salle de danse. Le club est situé à proximité de La Vieille Gare sur la rue DesMeurons.

(Photo LA LIBERTE)





UN MAGASIN MOBILE.- Le service offert par M. Roger Sabourin, du 521 Chemin Ste-Marie est rare sinon unique en son genre. Un petit magasin (un autobus) sur quatre roues visitent les différentes communautés rurales au cours de l'année.

AVIS de révision liste des électeurs la ville de Winnipeg 1971

AVIS est par les présentes donné qu'en conformité avec les prévisions de la section 19 de la "Local Authorities Election Act", "Chapter L 180 of the Continuing Consolidation of Manitoba Statutes", les listes des électeurs pour la Ville de Winnipeg, selon "The City of Winnipeg Act being Chapter 105 of the Manitoba Statutes 1971", qui comprend le District de Comité Communautaire de St-Boniface, (la ville actuelle), ont été livrées au sous-signé aujourd'hui même.

On pourra examiner les copies de ces Listes des Electeurs

(a) au bureau du greffier de la Cité de St-Boniface, à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, boulevard Provencher, St-Boniface 6, téléphone 947-0161.

(b) au bureau de l'Evaluation du Gouvernement Métropolitain, 3e étage, 10 rue Fort, Winnipeg 1, téléphone 942-2111.

(c) au bureau de la Division Scolaire de St-Boniface No 4, 191, boulevard Provencher, St-Boniface.

(d) et pour cette partie de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 située en la Municipalité Rurale de Springfield

(i) au bureau de la Division Scolaire de St-Boniface No 4, 191, boulevard Provencher, St-Boniface; et

(ii) au bureau du Secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de Springfield, à Oakbank, Manitoba.

Un Officier Reviseur Adjoint siègera à l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface, entre 1 heure et 10 heures de l'après-midi, les mercredi, jeudi et vendredi, les 18, 19 et 20 août 1971, respectivement, dans le but de reviser ces Listes des Electeurs en

(a) y ajoutant le nom des personnes qui ont droit d'avoir leur nom y inscrit mais dont le nom a été omis;

(b) y supprimant le nom des personnes qui ne sont pas qualifiées mais dont le nom y figure;

(c) corrigeant, là où c'est nécessaire, les erreurs qui s'y trouvent.

Toute personne qui désirerait apporter une correction à ces Listes des Electeurs, en y éliminant certains noms ou autrement, pourra se présenter devant l'Officier Reviseur Adjoint pendant les heures et les jours susmentionnés afin d'être entendue.

Là où le nom d'une personne, autre que celui du requérant, figure à la liste des électeurs et que la personne en question n'a pas droit d'y figurer, on devra faire une demande par écrit, soulignant l'erreur qui semble exister, et la faire parvenir à l'Officier Reviseur Adjoint pas plus tard que le lundi 16 août 1971.

DATE en la Ville de Winnipeg
ce 11ème jour d'août 1971

Plunkett McCORMACK
Officier Reviseur



L'Hôpital Général de St-Boniface, le 5 août dernier, fêtait de façon spéciale, son 100e anniversaire. C'était vraiment jour de fête pour toute la population de l'Hôpital. Pour souligner l'événement, Sr M.B. Dorais, présidente du bureau de direction de l'hôpital, a présenté à M. John McLeod, de la rue Arlington, une réplique du permier hôpital de quatre lits. M. McLeod était le premier patient à être admis après 10 h 00, le 5 août 1971. (Photo HGSB).

Congrès de l'A.C.E.L.F.

Récemment "La Liberté et le Patriote" annonçait la tenue du congrès de l'ACELF au Manitoba à la mi-août.

"Deux générations: une langue", tel sera le thème de l'exposé d'ouverture au congrès de l'ACELF du 16 au 20 août prochain: les assisses se dérouleront à l'Hôtel Fort Garry à Winnipeg. Le conférencier sera Michel Plourde, doyen de la faculté des Sciences de l'Education à l'Université de Montréal. Jeune, dynamique, le docteur Plourde n'a pas dans ses habitudes de décliner des boniments; sa conférence devrait faire choc et bien lancer le congrès dès lundi soir.

On étudiera, au cours de ce congrès, les différents aspects de la vie canadienne-française du Manitoba et on cherchera à évaluer l'avenir des groupes francophones du Canada. S'il est vrai de dire que la langue et la culture françaises sont appuyées au Québec, sur de solides structures politiques, juridiques et sociales, qu'en est-il au Manitoba, en Saskatchewan, en Nouvelle-Ecosse?

Les organisateurs veulent vraiment voir les deux générations en présence. Dans ce but, "on permettra aux jeunes de s'inscrire gratuitement au congrès". On compte sur une vingtaine de jeunes du Québec, et un nombre semblable du Manitoba.

Le mardi 17 août, les délégués se diviseront en tables de travail tout l'avant-midi pour se regrouper en assemblée générale au cours de l'après-midi.

À 20 heures, il y aura soirée culturelle manitobaine à laquelle participeront "Les 100 Nons", le Cercle Molière et Mme Louise Roy-Morin.

Le mercredi matin, on présentera la synthèse des tables de travail et il y aura échange de points de vue entre les congressistes et une tribune de spécialistes. L'après-midi, le Congrès se penchera plus particulièrement sur la situation manitobaine alors que M. Léo Rémillard brossera un tableau d'ensemble. Il sera secondé par une tribune de spécialistes locaux, au cours d'une période de questions, le tout animé par M. Rhéal Teffaine.

Le Gouvernement Manitobain offrira aux congressistes, en soirée, un banquet où M. Sidney Green, Ministre des Mines et Ressources Naturelles sera l'orateur invité. Le banquet sera précédé d'un vin d'honneur offert par le Gouvernement Métropolitain de Winnipeg.

Le Congrès se réunira de nouveau en assemblée générale le jeudi matin et les participants auront ensuite du temps libre aux bénéfices des associations membres de l'ACELF.

Les Manitobains désirant participer au Congrès peuvent s'inscrire aux bureaux de la S.F.M. 233-4915.

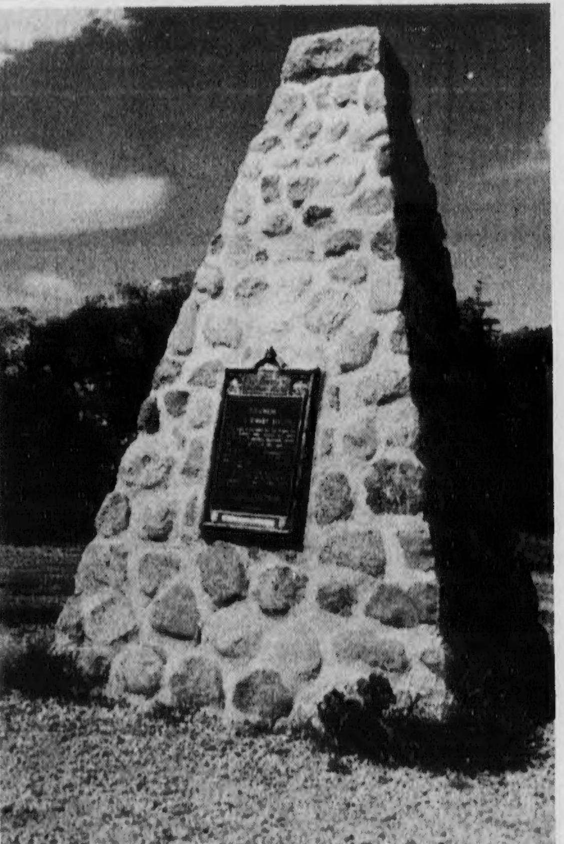
Réseau Soleil à Winnipeg

RESEAU SOLEIL, le 19 août à 15 h 00 au poste CBWFT, vous présentera la deuxième émission de cette série réalisée à Winnipeg par Gilles Derome.

Au cours de l'émission vous aurez l'occasion de faire connaissance avec des personnes ou groupes de personnes qui, à plusieurs points de vue, font la fierté de bien des Manitobains. Vous rencontrerez entre autres des membres du Manitoba Theatre Center, du Ballet Royal de Winnipeg, du Cercle Molière de St-Boniface et de la boîte à chansons "Au 100 Nons". Vous rendrez visite chez Etienne Gaboury, architecte franco-manitobain de réputation internationale; et vous pourrez faire plus ample connaissance avec la Société-Franco-Manitobaine et son Directeur général, M. Maxime Desaulniers.

Une émission d'intérêt réalisée chez nous! Voilà ce que vous propose REseau soleil le 19 août à 15 h 00 au Canal 3.

HELAS! — "L'une des misères des maladies, c'est qu'on devient la proie de tous les sots qui, ne sachant que faire, vous apportent leur ennui et l'appellent charité." (Mme du Deffand.)



Sait-on que c'est en 1871, le 10 juillet plus exactement, que le premier monument d'arpentage des terres de l'Ouest canadien fut érigé par le Colonel J. S. Dennis, arpenteur général du Dominion, sur le méridien principal, à un demi-mille au sud de la route transcanadienne, un peu à l'ouest de Headingley?

La feuille d'érable en automne

OTTAWA: Le 3 septembre, les Postes canadiennes émettront vingt-six millions de timbres représentant la feuille d'érable en automne. Ce timbre de 7c., qui mesure 24mm sur 40mm, est imprimé par la maison Ashton-Potter Limited, de Toronto, au moyen de la lithographie en cinq couleurs.



Il s'agit là du troisième timbre de la série de quatre intitulée "La feuille d'érable aux quatre saisons", dont le dessin a été fait par Alma Duncan, de Galetta (Ontario). Le timbre représente une feuille dans son état le plus spectaculaire. quand, à la veille de sa chute, l'automne la teint brillamment d'écarlate.

On peut commander les plis Premier jour officiels en même temps que les timbres à l'état de neuf en s'adressant au: Service de Philatélie, Postes canadiennes, OTTAWA (Ontario), K1A 0B5.

éditorial

De la fierté dans la qualité

Dans une lettre qu'elle adressait récemment à un des quotidiens de Winnipeg, une journaliste des Etats-Unis faisait part de son admiration pour ce qu'elle a vu au Canada au cours des six voyages qu'elle y a faits depuis 1967. Elle se demande en même temps si nous, Canadiens, nous savons apprécier tout ce qui nous entoure.

Parmi les choses qui l'ont frappée elle signale l'accueil chaleureux et l'amabilité des gens, la vitalité des villes, la beauté des nouveaux centres des arts, la qualité du service dans les hôtels et les restaurants, la fine cuisine de certaines régions, la variété du paysage, la mosaïque des groupes ethniques, les diversités linguistiques (là où elle le pouvait, elle essayait son petit bagage de français).

La journaliste américaine conclut en nous remerciant d'être de si agréables voisins et en nous invitant à être reconnaissants "pour toutes ces bonnes choses qui sont canadiennes".

Ce n'est pas souvent que les Américains nous adressent de telles félicitations. Il y aurait de quoi nous bomber le torse et en crever d'orgueil. Heureusement que notre complexe d'infériorité invétéré est toujours là pour nous protéger!

Il reste quand même que plusieurs des choses constatées par cette Américaine sont vraies. Malheureusement nous ne savons pas les voir et surtout en profiter pour mettre de la qualité et de la beauté partout.

Il ne faut pas avoir voyagé longtemps aux Etats-Unis pour s'apercevoir, par exemple, que nos restaurants canadiens sont, dans l'ensemble, supérieurs en qualité de service et de cuisine. Les Américains sont bien gentils mais on dirait que chez eux, le souci de l'efficience technique et du rendement rend impatient et peu disposé au travail lent et méthodique que requiert un repas bien apprêté.

Accordons également aux Américains qu'ils ont l'art de la publicité des belles devantures attrayantes. Mais, trop souvent, cela ne sert qu'à annoncer du clinquant, de la camelote. Au Canada, on semble plus modeste en publicité, mais, d'autre part, même plus soucieux de vérité et de qualité. Cela devrait demeurer notre première préoccupation. Fort heureusement, nos divers niveaux de gouvernement se montrent très vigilants et suivent de près les pratiques commerciales.

Un autre point qui vaut à notre pays d'être beau et attrayant, c'est la propreté. Quoi de plus agréable et de plus reposant pour un vacancier que les pelouses du parc Assiniboine, l'eau claire des lacs du nord de l'Ontario, les rues proprettes du vieux Québec? Quoi de plus décevant par ailleurs, que la malpropreté de certaines villes de l'est des Etats-Unis, que ces dépotoirs d'autos le long de certaines routes du Manitoba même dans la région métropolitaine de Winnipeg?

Nous avons un beau pays. Chaque région a son cachet, son attrait. Certains coins ont été gâchés mais il est encore temps de réparer les dégâts. Il faut aider et encourager ceux qui s'en occupent, par exemple ces jeunes qui ont entrepris de nettoyer la rivière Seine à St-Vital et St-Boniface.

Préoccupons-nous de mettre partout dans notre Canada de la beauté, de la qualité, de la propreté. Au début, cela ne semble pas rapporter beaucoup; et pourtant, à long termes, cela transforme tellement nos personnalités qu'elles deviennent plus particulièrement attachantes non seulement pour nos visiteurs mais aussi pour tous ceux avec lesquels nous vivons. Ne serait-ce pas là une fierté nationale bien placée?

Jean-Paul AUBRY.

Nos lecteurs nous écrivent

Monsieur le Rédacteur

La visite d'un groupe de jeunes Franco-Manitobains, au sujet de laquelle vous trouverez ci-jointes quelques lignes, me rappelle à mes devoirs de lecteur de la Liberté, lesquels exigent que tous participent à la vie du journal, en le critiquant ou en le louant, mais en ne restant en aucun cas indifférent. Certes, je ne suis pas directement concerné par la vie franco-manitobaine, mais il ne m'est guère possible de la suivre d'un oeil atone.

J'ai en particulier sous les yeux la récente lettre de M. Lemieux de St-Adolphe. Qu'il me permette de lui donner mon point de vue de Français, sans toutefois prendre une part quelconque à son "échange d'idée" avec un de vos lecteurs.

J'ai déjà deux fois parcouru le Manitoba, et je le ferai encore, eh bien, je peux l'assurer qu'à mes yeux d'étranger, jamais les Franco-Manitobains ne me sont apparus comme des ignorants. Quant à la langue qui y est parlée, je n'ai éprouvé aucune difficulté pour la comprendre. Sans faire de démagogie, je peux prétendre que le vocabulaire employé au Manitoba n'est pas plus pauvre que celui de certaines de nos régions rurales, ou même dans certains quartiers ouvriers de nos villes. Au Manitoba, il évoluera bientôt j'en suis sûr, comme il évoluera en France, à mesure que s'élèvera le niveau d'instruction. Même maintenant bon nombre de Français, dont je suis, ne peuvent guère se passer de l'appui d'un dictionnaire. Etant donné les conditions dans lesquelles s'est maintenu le Français, il ne faut tout de même pas tout demander, et tout de suite.

Mais bien sûr, les moyens de communications se doivent de donner l'exemple. Je ne peux evidemment ni suivre les émissions de radio, ni regarder la télévision Françaises du Manitoba, mais je reçois régulièrement la Liberté. Je n'y trouve guère de différence avec les journaux Français, si ce n'est dans la forme et dans certaines constructions de phrases. Mais de là dire que l'un est meilleur que l'autre...

Quoi qu'il en soit, j'ai pu constater que "ça remue" au Manitoba. C'est à mon avis bon signe. La contestation reste un signe de vitalité, surtout si elle ne s'exprime que par des "prises de bec". L'essentiel est d'avoir la foi et de vouloir. Personnellement je crois que les Franco-Manitobains en arrivent à ne plus vouloir de Français au rabais. Ils ont raison. Une identité ne se conserve pas, elle s'affirme, puis elle s'affine. Il leur reste encore des difficultés à vaincre, peut-être à surmonter certaines reticences, à décider les hésitants. Mais l'avenir du Canada n'est-il pas en jeu? Que gagnerait les Canadiens Français de l'Ouest à s'angliciser? Je lisais récemment une étude sociologique qui affirmait qu'il fallait cent ans pour assimiler totalement une race. L'époque n'est plus à un nationalisme

suite à la page 13

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

C'était hier...

QUATRE ANS PASSES
Le 10 août 1967

Mlle Dolorès Nanie, présentée par le Centre Culturel St-Jean-Bosco au grand pageant indien tenu à Winnipeg, est couronnée Princesse indienne du Manitoba. — La Division Scolaire Rivière-Seine demande des chauffeurs d'autobus pour ses 44 routes, à un salaire de base mensuel de $175.00. Ce qui représente une bonne hausse de taxes scolaires pour les contribuables.

HUIT ANS PASSÉS
Le 9 août 1963

Le rapport de l'examen physique des pompiers de St-Boniface révèle que 15 pompiers ont trop de "circonférence" et qu'il faudra peut-être substituer des périodes d'entraînement physique au jeu de dames ou d'échec. — A la suite de célébrations à l'occasion du 71e anniversaire de naissance de M. Modeste Lussier, Mme Jean-Baptiste Paul (Marie-Thérèse Lussier), de St-Eustache, âgée de 76 ans, eut une première crise cardiaque. Lorsque son frère Modeste la vit, l'émotion fut trop grande et il s'affaissa et rendit son âme à Dieu. Cinq heures plus tard, Mme J.-B. Paul alla rejoindre son frère dans l'éternité.

DOUZE ANS PASSÉS
Le 14 août 1959

M. René Préfontaine, de St-Pierre, est choisi comme successeur du Père Ludger Guy, S.J., officier de liaison et secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. — Extrait d'une lettre d'Annette Lagacé (VIe année) à Cousine Josette: "La première semaine de vacances je suis allée à Pine Falls, chez mes tantes. Pendant que j'étais là, il est arrivé à la maison un nouveau petit frère. Il est si paresseux, qu'il dort tout le temps".

SEIZE ANS PASSES
Le 13 août 1955

Le Père Jacques Bruyère, originaire de Letellier, passe un mois au Manitoba pour y visiter sa famille et ses nombreux amis de Letellier, de St-Boniface et des environs avant de retourner à ses missions du lointain Orient. — M. A. Arnal, de Fannystelle, est victime d'une noyade à Gull Lake.



Deux candidats se présentent au poste de maire

La première personne à présenter sa canditature pour devenir maire de la nouvelle ville centrale ou "l'Unicité" fut M. William Hutton, conseiller de la corporation métropolitaine, représentant River Heights et Fort Rouge depuis trois ans.



M. William HUTTON

"Je n'ai guère l'intention de faire campagne contre une personne, mais plutôt de poursuivre un programme urbain positif" déclarait M. Hutton lors d'une conférence de presse, à Winnipeg, la semaine dernière.

Il reconnait très bien qu'il en coûte cher de se présenter à la mairie. Pour envoyer une lettre circulaire à une population de 500,000, il en coûterait environ $25,000. Une grande campagne électorale pourrait coûter $100,000 et même $200,000. "Cela serait, pour moi très difficile, parce que je suis peu connu et pas millionaire", d'ajouter M. Hutton.

se présente à la mairie s'il ne gagne pas ses élections, n'a pas de siège au conseil, et il ne peut pas se présenter une deuxième fois.

"Toutefois, je crois qu'il est possible pour un jeune homme apportant des idées nouvelles, d'être entendu de la population. Cette élection débouche sur une nouvelle ère en politique municipale.

Les gens s'enquièrent de mon affiliation politique. Je n'ai pas l'intention de le nier, je suis membre du Nouveau Parti Démocratique. Cependant, je ne suis pas un candidat officiel du parti. D'abord, parce que le parti n'a pas encore mentionné son intention de présenter un candidat officiel à la mairie. Puis, en deuxième lieu, je vois un avantage bien net en me présentant comme indépendant puisque le nouveau maire devra être une force de cohésion majeure dans le prochain conseil urbain.

Pendant la campagne électorale, j'ai l'intention de parler franchement et de prendre une position ferme sur les priorités de l'heure".

M. Hutton, âgé de 42 ans, est pasteur anglican et orienteur dans une école secondaire.

"Ma façon de voir et de comprendre une ville, déclarait-il à la conférence de presse, est influencée par les études sociologiques. Je vois la ville non seulement comme un endroit où un grand nombre de gens vivent et travaillent, mais plutôt comme une forme d'organisation sociale qui influence même les valeurs de base de notre jugement. L'urbanisme peut être un genre de vie qui deviendra de plus en plus fort au fur et à mesure que la population grandira.

D'après les sociologues, 90% de la population sera urbaine avant l'an 2000. Devant une telle affirmation, le challenge de bâtir nos villes en fonction de la population, devient plus urgent à chaque jour.

Plus que jamais le nouveau gouvernement municipal devra être audacieux et prévoyant afin d'établir un conseil fort, bien enraciné."

M. Hutton s'est ensuite adressé en français dans les termes suivants:

"Maintenant, je voudrais ajouter quelques mots en l'autre langue officielle du Canada. J'ai toujours cru que nous devons accorder à la langue française tous ses droits à travers tout le pays, au Manitoba et, en particulier, au Winnipeg urbain. Depuis que je suis membre du conseil métropolitain, j'ai parlé publiquement à plusieurs reprises en français. En plus, je crois fermement qu'il est bien désirable, sinon essentiel, que le maire d'une ville canadienne puisse s'adresser et en anglais et en français.

Je désire endosser dès aujourd'hui, d'une façon formelle, la partie de la loi 36 qui s'intitule "La section des langues officielles". Je peux assurer tous les franco-manitobains que cette section ne demeurera certainement pas lettre morte si je suis élu maire de la nouvelle ville de Winnipeg. Aussi, je m'efforcerai de garder l'identité culturelle et linguistique de Saint-Boniface."

●●●

M. Jack Willis, président du Conseil métropolitain de Winnipeg, sera le deuxième candidat à briguer les suffrages pour le poste de maire dans le nouveau gouvernement urbain.



M. Jack WILLIS

Lors d'une conférence de presse à Winnipeg, vendredi dernier, M. Willis a affirmé que toutes les données et les arguments de sa campagne électorale porteront sur des points qu'il juge prioritaires et réalisables au cours d'un seul mandat. Les trois thèmes développés ont été les comités de citoyens, l'administration, et une politique de développement pour la ville.

S'il est élu maire, il se propose de développer le rôle des comités de zones pour qu'ils deviennent des forces politiques en faisant connaître les intérêts des différentes communautés et qu'ils soient un moyen de communication avec le conseil central.

Il se propose également de délimiter l'autorité de chaque corps administratif, d'établir la relation entre le conseil central et les comités de citoyens et aussi d'assurer les perfectionnement professionnel du personnel administratif actuel.

En troisième lieu, M. Willis a déclaré que le développement d'une ville se poursuit même à la fin du mandat politique. C'est pourquoi il inclut dans son programme électoral, la taxe, le logement, les loisirs, le renouveau urbain, le développement économique et social et le transport.

"Au cours les cinq dernières années, soit au cours de mon mandat comme président du Conseil métropolitain, je crois qu'il a existé un agréable esprit d'équipe entre les membres du conseil. Je crois que ce sont des caractéristiques très importantes pour réussir et ils le seront également pour le nouveau gouvernement, et je crois pouvoir les amener à la mairie, si je suis élu."

Gros enfants hier, obèses aujourd'hui

Souvent les parents n'attachent pas assez d'importance au poids de leur enfant. Les uns se disent "cela passera avec la puberté", les autres "l'important c'est d'être en bonne santé". Mais hélas être bien rondelet n'est pas synonyme de bonne santé. Bien au contraire, dès que l'enfant accuse un surplus de poids il faut agir vite, car il y a de fortes probabilités pour qu'il devienne obèse – durant son adolescence – et le reste ensuite toute sa vie. Y a-t-il des raisons pathologiques à l'origine de cet excès de poids? Parfois, mais rarement! C'est souvent une question de gourmandise. Hélas, la publicité – partout dans les magazines, à la télévision, etc. – sollicite constamment l'enfant. Toutes les friandises sont présentées sous des formes plus qu'alléchantes d'où les grignotages continuels.

Petites mamans, n'encouragez pas le coup de fourchettes; ne soyez pas orgueilleuse de votre "beau gros bébé", c'est une erreur, pour un poids mieux équilibré demandez un bon régime à votre pédiatre et suivez-le à la lettre, si l'enfant s'habitue à bien manger dès sa tendre enfance il a de fortes chances de préférer les aliments qui contiennent toutes les substances nécessaires à une bonne santé; n'habituez pas votre enfant à manger des tartines, pâtisseries, sucreries, des gros plats de pâte alimentaire, pommes de terre en purée; des croustilles (chips), liqueurs et crème glacée sous prétexte qu'il en est friand; parce que votre enfant est en pleine croissance, ne vous croyez pas obligée de céder à tous ses caprices et sous prétexte qu'il "profite" qu'il a droit de manger souvent et des quantités illimitées, vous savez, ce n'est pas une légende que "l'estomac s'agrandit si on le gave sans cesse"; c'est une vérité et une vérité très exigeante, un estomac qui quémande sans cesse rend petits et grands très malheureux.

Un estomac qui n'a pas été agrandi durant l'enfance a plus de chance d'être normal car l'enfant n'a pas acquis cette déformation alimentaire.

Peut-être ne vous en rendez-vous pas compte, mais souvent ne provoquez-vous pas sa gourmandise? Savez-vous comment? En lui promettant des bonbons ou autre friandises si l'enfant obéi. Il vous écoute il aura droit à une récompense "sucrée". Il ne vous écoute pas, il sera privé de dessert et il devra se... contenter d'un fruit. Vous voyez qu'au départ c'est vous la coupable. Un fruit ne doit pas être une punition... Cependant, attention, ne lui imposez pas les épinards, ou autres légumes sous prétexte qu'ils sont bons pour la santé, ce serait une horreur, mais offrez-lui quelqu'autre chose qu'il aime vraiment.

C'est si difficile de se départir des mauvaises habitudes alimentaires, dès le jeune âge de l'enfant aidez-lui à être beau et svelte toute sa vie.

ATTENTION, POISON! - Les produits ménagers et chimiques doivent être rangés sur des planches ou dans des placards haut placés, hors de portée des enfants. C'est la mise en garde que vous donne le Conseil Canadien de la Santé Familiale, une organisation d'intérêt public ayant pour but d'encourager la sécurité et l'hygiène au foyer. Le Conseil vous avise de ne jamais placer de produits contenant des substances nocives sous l'évier de la cuisine ou nulle part où le jeune bambin risque de les trouver. Les enfants veulent goûter à tout. Assurez-vous qu'ils ne risquent pas de faire des expériences dangereuses. Le Conseil vous avise également de ne jamais mettre de substances risquant de causer des empoisonnements dans des récipients outres que ceux qui leur sont destinés. Ne transvasez jamais les nettoyeurs, polis, eau de javel, cire, décapant dans des bouteilles de boissons gazeuses ou d'autres contenants pour boissons ou denrées.

Le patron

798

PRIX 75 ¢

**Envoyez votre commande à:
Laura WHEELER Dept;
La Liberté et le Patriote,
60, Front St.West, Toronto,
(non à Winnipeg).
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).**

La recette

Moulin à vent, gaufrettes et délices au fromage Gouda



Ces trois recettes permettant de confectionner des amuse-gueules délicieux sont faciles à préparer; elles nous parviennent du Centre d'information des fromages de Hollande. Vous pouvez en faire à l'avance et les servir à l'heure du cocktail, avec la soupe ou la salade, ou encore simplement pour grignoter. Les Moulins à vent ajouteront un cachet hollandais à votre goûter.

MOULINS A VENT HOLLANDAIS

1 Paquet de pâte réfrigérée pour croissants
2 tasses de fromage hollandais Edam ou Gouda en paillettes

Etendez et aplatissez la pâte sur une planche à pain ou une toile à pâtisserie préalablement enfarinée. Rapprochez les triangles perforés et roulez la pâte jusqu'à ce qu'elle soit lisse et mince. Couvrez-là d'une bonne quantité de fromage importé Edam ou Gouda en paillettes. Pliez et roulez de nouveau la pâte à plusieurs reprises tout en la saupoudrant de nouveau de fromage et amenez-la à une épaisseur de 1/4" à 3/8". Coupez ensuite en lanières de 3/8" par 3" et disposez-les deux par deux en forme de "X". Tirebouchonnez-les de façon à former un moulin à vent. Placez alors ces moulins à vent à 1 1/2" de distance sur un tôle huilée. Cuisez de 12 à 15 minutes dans un four à 350F. Vous obtiendrez de trois à quatre douzaines de moulins à vent.

GAUFRETTES HOLLANDAISES

1 paquet de mélange à pâte
1 tasse de fromage hollandais importé Edam ou Gouda en paillettes
2 cuillerées à table d'eau froide
Une pincée de cayenne
Graines de sésame

Incorporez le fromage hollandais Edam ou Gouda en paillettes et la cayenne à la pâte. Ajoutez l'eau. Bien mélanger avec une fourchette jusqu'à ce que la pâte soit en boule. Amincissez-la avec un rouleau et assaisonnez-la de graines de sésame que vous ferez pénétrer ensuite dans la pâte. Coupez en morceaux et cuisez à 400F. durant environ 6 minutes, jusqu'à ce que les gaufrettes soient roussies et gonflées. Refroidissez. Ces gaufrettes peuvent être ensuite placées dans une jarre étanche pour conservation. Vous obtiendrez de trois à quatre douzaine de gaufrettes.

DELICES AU FROMAGE GOUDA

1/2 tasse de beurre ou de margarine
2 tasses de fromage Gouda importé en paillettes
11/2 tasses de farine tout-usage
1/2 cuillerée de paprika
1/4 cuillerée à thé de sel

Battre en crème le beurre et le fromage Gouda importé de Hollande. Tamisez la farine et les assaisonnements et mélangez avec le fromage et le beurre pour en faire une pâte lisse. Découpez en morceaux de forme ovale. Disposez à 2 pouces de distance sur une tôle non-huilée. Cuisez à 350F. durant environ 15 minutes. Vous obtiendrez de 2 à 3 douzaines de délices au fromage Gouda.

Leurs histoires sur bobines

Ça fait combien de fois que vous racontez l'histoire du Petit Chaperon Rouge à votre Jeannette et à votre Serge? Vous savez que vous pouvez vous acheter une enregistreuse pour pas bien cher. Pour aussi peu que vingt dollars. Avec cette enregistreuse, vous pouvez mettre sur bobine, vous et votre mari, vos différents répertoires de contes. Quand les petits vont au lit, demandez-leur lequel ils veulent entendre et mettez-le leur. Surtout les soirs de sortie, même si ils sont sous la surveillance d'une bonne gardienne, ils seront bien sécurisés en entendant votre voix. Leur sommeil n'en sera que moins tendu et plus bénéfique.

Éditorial de la Saskatchewan

Une fin inopinée

Ce n'est pas le première ni la dernière fois que l'on constate qu'un homme prend plus de valeur mort que vivant. La mort de M. Ross Thatcher nous en donne une nouvelle preuve.

Tous ses adversaires politiques, ainsi que ses amis furent unanimes à rendre hommage à l'ancien premier ministre de la Saskatchewan; à reconnaître en lui de grandes qualités, sa force de caractère et un travailleur infatigable.

M. John Diefenbaker lui a même décerné le titre de "Grand Canadien", pour que l'on s'en rappelle sans doute quand il mourra à son tour! Toujours est-il que la mort de M. Thatcher nous a bouleversés. Malgré toutes ses qualités et ses défauts, M. Ross Thatcher forçait l'attention de tous; la sympathie des uns et l'antipathie des autres, mais d'une façon ou d'une autre c'était un homme avec lequel il fallait compter. Sa fin subite fut quelque chose d'étrange. L'ayant vu pour la dernière fois à Gravelbourg au début du mois de juin, il m'avait paru fatigué, mais n'avait rien perdu de sa fougue.

Le soir du 23 juin, il a du ressentir une terrible déception. Il ne s'attendait sûrement pas à une débâcle d'une telle ampleur... Quand les résultats furent connus, des centaines de ses partisans quittèrent la salle du Trianon Ball Room de Regina en quelques minutes. Cette salle se vida comme par enchantement, le laissant pour ainsi dire seul, abandonné. J'avoue franchement que cela me fit mal. Une fois de plus je constatais que c'est dans la défaite que l'on reconnaît ses vrais amis!

Il eut le courage et le tact de se rendre auprès du vainqueur M. Blackeney pour le féliciter. Ce geste fut longuement applaudi...

Un mois plus tard jour pour jour, Ross Thatcher disparaissait pour toujours. Homme d'un caractère entier, brusque et emporté, il est mort comme il a vécu en homme à qui l'on ne pourra nier l'une des plus grandes qualités de l'Homme, celle d'avoir toujours eu le courage de ses opinions.

"Marchand" à l'honneur

Le dimanche 11 juillet 1971 avait lieu chez M. et Mme Palma Deaust, d'Assiniboia, une réunion de toute la famille Marchand. Oncles, tantes, neveux, nièces et petits-enfants, tous étaient présent sauf quelques-uns qui, pour une raison ou une autre, ne pouvaient se déplacer.

La famille Marchand comprend cinq garçons et quatre filles: Willy, Emile, Paul, Lucien, Roland, Blanche, Rose, Alice, et Annette. Tous les frères et soeurs étaient présents.

De la famille Willy Marchand on remarquait M. et Mme Gordon Mack (Thérèse) et leurs enfants, M. et Mme Léopold Bouvier (Claire) et leurs enfants, M. et Mme Ben Wild (Alice) et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Robert Marchand. De la famille Emile Marchand: M. et Mme Fernand Marchand et leur fille, ainsi que Soeur Jeanine Marchand. De la famille Paul Marchand : M. et Mme Adolph Hoffart (Stella) et leurs enfants, M. et Mme Roger Marchand et leurs enfants, Léo Marchand et Diane Kleckner. De la famille Lucien Marchand: M. Raymond Marchand et ses enfants ainsi que Denis, Gilberte, et Claudette. De la famille Ernest Nicolas (Annette): Georgette, son mari et sa fille, Anita, Suzanne, Simone et Gérald.

Parmi les personnes venues de l'extérieur de la Saskatchewan, on remarquait M. et Mme Emile Marchand, de Vancouver, et leur fils, Fernand, accompagné de son épouse et de leur fille résidant aussi à Vancouver, M. et Mme Ernest Nicolas, d'Otterburne, Manitoba, ainsi que leurs quatre enfants, M. et Mme Gérard Faucher, de St-Boniface, et Blanche Marchand, de Montréal.

Un délicieux buffet froid fut servi et tous eurent la chance de se régaler. Au cours de la soirée divertissante qui suivit, un cadeau accompagné de bons souhaits fut présenté à M. et Mme Ernest Nicolas qui célébraient leur 26e anniversaire de mariage.

Cette journée sera certes une journée inoubliable dans la mémoire de chacun. On remercie tous les gens qui, de près ou de loin, ont aidé à la bonne marche de cette grande réunion.



Ci-dessus la "Maîtrise" du CAMP SOLEIL, camp de formation de chefs, tenu à Woodboia, Wood Mountain, Sask., du 19 au 24 juillet, 1971. Debout, de gauche à droite, l'abbé Raymond Carignan, de Gravelbourg, Mme Marie Laroche, de St-Pierre, Man. (branche Jeannette), Mme Denise Fournier, de St-Boniface, Man., cheftaine du camp, Mme Hermance Granger, de La Broquerie, Man. (branche Guide), Mme Irène Chabot, de Ferland, Sask., organisatrice du camp. Assis: l'abbé Roger Ducharme, aumônier régional de l'ouest, Mlle Jocelyne Granger, de St-Norbert, Man. (branche Guide), l'abbé Félicien Juneau, de La Broquerie, Man., aumônier-adjoint du Camp Soleil. Ce camp fut en partie subventionné par le Ministère Activité-Jeunesse du Secrétariat d'Etat.

À Woodboia

Camp de formation de chefs Guides

Malgré la distance, le vent, les obligations familiales ou pastorales, les routes inconnues et tortueuses "une équipe du tonnerre", dont plusieurs du diocèse de Saint-Boniface, Manitoba, brûle l'asphalte, roule dans la poussière malgré la fatigue vers le CAMP WOODBOIA, à Wood Mountain, en Saskatchewan, le dimanche 18 juillet dernier, pour un CAMP de FORMATION de CHEFS qui doit avoir lieu du 19 au 24 juillet.

La Directrice du Camp et son mari, M. et Mme Gilbert Fournier, de St-Boniface, et leurs cinq enfants ainsi que Mme Auguste Laroche, de St-Norbert, finissent par arriver vers 1 h 30 du matin. M. l'abbé Félicien Juneau, curé, avec Mme Jean Granger et Mlle Jocelyne Granger, de La Broquerie, tournesol à la boutonnière, apparaissent à la joie de tous au cours de la matinée du 19.

Aussitôt on se présente les uns aux autres. Cinq du Manitoba, deux de la Colombie, Mme Laurent Bruneau et Mlle Yvette Lamothe; quatre de Gravelbourg, Sr Laurianne Beaudette, Mlles Madeleine Morissette et Alice Nogue et M. l'abbé Raymond Carignan; cinq de Ponteix, Mlles Suzanne et Huguette Cyrenne, Gisèle Luron, Denise Provençal et Madeleine Stringer; 15 de Ferland, Mme Alfred Chabot, organisatrice avec M. l'abbé Roger Ducharme, Mmes Gérard Desharnais, Marcel Brisebois, Gilles Boisvert, René et Joseph Couture, Mlles Diane et Johanne Boisvert, Gisèle, Jeanne et Rita Chabot, June Davidson, Emilienne Morin et Bernadette Beaudoin.

Un premier ralliement et aussitôt à l'oeuvre. Aplomb les tables, debout les tentes haut les abris. Coupe la scie taille la hache, frappe l marteau, cogne la masse grincent les dents, forcen les muscles, tiens-bien-tiens-bon. Ici les matelas, là les sacs de couchage. Une place pour le bassin, la lampe, les outils, une autre pour le linge, les serviettes, le bricolage. Puis c'est le bain à la piscine, puis c'est le souper ne plein air...

C'est un camp de formation: il faut de l'ordre, de la discipline, de la propreté. Il faut aussi de la joie, du chant, de l'enthousiasme. Formation en équipes. Répartition des charges. Travail en équipe. Participation aux projets, aux jeux, à la liturgie.

Le soleil est clair, les heures passent, les jours filent. C'est d'abord le bivouac, puis à la nuit tombante le feu de camp avec ses ombres et lumières mystérieuses et fascinantes. C'est aussi la messe 'aux lampions', si significative et si impressionnante autour du feu. Ce sont les brûlures du plombant soleil d'été, les égratignures, les entorses, le coup de vent, la tempête de poussière et la pluie du mercredi soir, et les nuits fraîches. C'est la visite du Musée, l'excursion. C'est la course au trésor, la garde du fameux Tabaqui, la montée et la descente des couleurs, les jets d'eau du vendredi soir... C'est le tour de table pour la minute de vérité, la revision de vie, les impressions, le conseil de la loi...

On apprend à écouter. Ecouter suggestions et demande de la Maîtrise. Ecouter les vibrants chants de l'abbé Juneau, les gazouillis des oiseaux, le coassement des grenouilles, le croassement matinal des corneilles, le coup de sifflet des ralliements et l'histoire de la vie dure, simple et chrétienne d'une bonne maman indienne, ainsi que le bruyant tam-tam des "Coqs" sonnant le réveil et les beaux disques et chants français...

On apprend à voir. Voir et lire attentivement le babillard. Observer les beautés de la nature, les fleurs, les pierres, le ruisseau. Admirer les couchers de soleil, les tissus perlés à la main de la chère "Mémère Ogle", ses mocassins, châle, sac à main, collier, bandeau... Voir son CAMP-SOLEIL qui monte, son caractère qui change...

On apprend à faire. Faire bien et beau avec peu, avec ce qu'on a sur place. Les 'Rosettes', les 'Demoiselles', les 'Ecureuils' et les 'Hirondelles' (c'est le nom des quatre équipes) travaillent, butinent, décorent, cuisinent, chantent, jouent, prient, bâtissent...

On apprend à parler, à dire poliment ce que l'on pense. A s'exprimer en français (car c'est un camp français). On apprend à se taquiner, à rire quand c'est drôle, à sympathiser quand c'est moins drôle. On apprend la vie en plein air. On apprend le campisme.

On apprend à travailler, à vivre ensemble. On apprend à bâtir ENSEMBLE le CAMP-SOLEIL, qui doit briller de ses plus beaux atours: de Lumière, de Chaleur, de Joie, d'Amour. Qui doit tous les jours rayonner un peu plus de gaieté, de fraternité, du souci de l'autre...

Et voyez la fierté de ces filles quand leurs parents viennent le jeudi soir visiter leur installation, examiner leurs travaux, voir leurs 'chefs-d'oeuvre', entendre leur musique et leurs chants.

En cinq jours on apprend à bâtir une communauté, une famille. On apprend à se pardonner, à se comprendre, à s'entraider, à s'aimer au point qu'on veuille ne plus se séparer, qu'on veuille demeurer TOUJOURS sous ce SOLEIL qu'on a construit ensemble et sous lequel on trouve: Bonne humeur, Sécurité et Paix... "Ensemble nous bâtissons... Divisées, le soleil se couche!

Oui, on voudrait bien rester toujours sous ce BEAU ET GRAND SOLEIL construit de nos coeurs, mains et sueurs, mais il faut aussi apprendre à se quitter, apprendre à partir, partir à la conquête du monde...

A l'aide d'un grand vent, tentes, canapés, abris, éviers, cordes à linge tombent... et la place se nettoie, se vide.

Le coeur gros, l'oeil humide, la poignée de main chaleureuse... faut se quitter. Les voitures lourdement, tristement démarrent. On voudrait les retenir. Larmes dans la voix, on essaie de chanter: AU-REVOIR.

Merci. Merci. Faites-nous encore des camps comme ça.



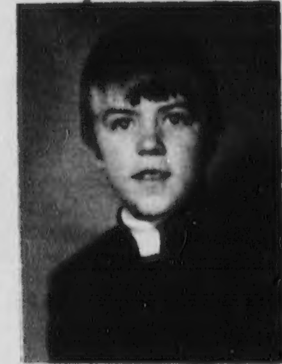
Groupe de Montréal dans les Prairies



Groupe de Victoriaville, de gauche à droite, Donat Lavertu, J-M. Surprenant, Mme Wilfrid Guenette, Gilbert Boutin, Guy Turgeon, J. Palufurne.



BERGERON, Hélène



LAVERTU, Mario



ROY, Diane



Couple meneur de Victoriaville, M. et Mme Gaston ROY.

VOYAGE-ÉCHANGE de *L'A.C.F.C.*

Lundi soir 5 juillet, 158 jeunes répartis en sept groupes de voyages-échanges régionaux de l'A.C.F.C. ont pris place à bord du train Super continental du Canadien National qui quittait Saskatoon à 21 heures à destination de Montréal. Six de ces groupes prirent le train à Saskatoon, soit ceux de Debden, Prince-Albert, Zénon-Parc, Saskatoon rural, Gravelbourg et Régina. Le groupe de Bellegarde prit place durant la nuit à bord du même convoi à Brandon (Manitoba).

Le mercredi 7 juillet, le groupe de Saskatoon urbain partait à son tour, tandis que ceux de Willow-Bunch et de North-Battleford quitteront à leur tour Saskatoon, respectivement les 12 et 21 juillet. Nous leur souhaitons à tous "Bon Voyage"!

Les dix voyages-échanges de l'A.C.F.C. groupent au total 222 jeunes, soit 139 filles et 83 garçons, d'une moyenne d'âge de 16 ans. Tous les participants sont des jeunes francophones à l'exception d'une quinzaine d'entre eux, qui sont de jeunes anglophones pouvant s'exprimer en français et voulant se perfectionner dans leur connaissance du français.



BERGERON, Lise



ROY, Yves

Un groupe de moniteurs des voyages-échanges de l'A.C.F.C., de gauche à droite Mme N. Loeffler, M. et Mme Léon Marchildon, M. et Mme Ludger Préfontaine et M. et Mme Denis Poirier.



PARENTEAU, Alain



PROVENCHER, Ginette



DALLAIRE, Hélène



DAIGLE, Brigitte



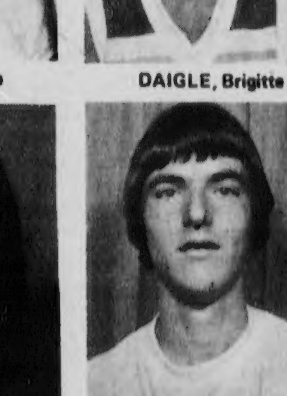
BOUTIN, Mario



M. René Rottiers (au centre), responsable provincial des voyages-échanges de l'A.C.F.C., remet à M. Bill Milliken, directeur des ventes au CN à Saskatoon, l'écusson des voyages-échanges pour 1971.



GUENETTE, Chantale



BOULANGER, Denis



GIRARD, Charlotte



GAUTHIER, Benoît



DUHAIME, Rita



CANTIN, Jules

DAIGLE, Véronique



NADEAU, René



DUFRESNE, Carole



MARTIN, Jean

Un rayon de culture sur un été terne

La jeune Troupe du Soleil, de Hull (Québec), a jeté un rayon de culture française la semaine dernière sur la vie relativement terne et vide au point de vue culturel que les Franco-Manitobains connaissent chaque été. De lundi à jeudi, les estivants de la Plage Albert, les citoyens de St-Boniface, les villages de Ste-Anne et de St-Claude ont pu jouir à tour de rôle d'une petite soirée de théâtre fort intéressante.

La Troupe du Soleil est formée de huit étudiants de la région de Hull-Ottawa qui ont voulu profiter du programme Perspective-Jeunesse du Secrétariat d'Etat pour lancer un projet de tournée théâtrale au Québec, en Ontario et au Manitoba.

Ils se sont mis à l'oeuvre le 14 avril. Et le 19 juin, après avoir préparé quatre pièces: "La demande en mariage" de Tchékhov; "La race" de Louis Godbout; "Le secret du capitaine Hull-uberlu"; et un jeu de marionnettes, "Restigouche et la flûte magique", ils se mettaient en route.

En raison de circonstances incontrôlables, les auditoires manitobains n'ont malheureusement pas eu la présentation de la pièce de Tchékhov. Mais ils ont pu tout de même s'amuser avec les jeunes comédiens à chercher "Le secret du capitaine Hull-Uberlu".

Cette pièce pour enfants suppose la participation de l'auditoire. Celui du Collège, mardi dernier, était surtout composé d'étudiants et d'adultes; mais cela ne l'a pas empêché de réagir avec la même spontanéité et le même envie de s'amuser que les quelques enfants qui se trouvaient aux premières rangées.

Interrogé sur les risques pour des comédiens de jouer une pièce pour enfants devant un auditoire adultes, le directeur artistique du groupe, Jean-André Leblanc, a fait remarquer que l'expérience leur avait réussi dès le début de la tournée. Partout, adolescents et adultes sont entrés volontiers dans le jeu.

"La race" de Louis Godbout est une sorte de théâtre expérimental, une pièce à thèse faite de considérations philosophiques sur les prétentions de supériorité de chaque race. "Le monde est détruit, lisait-on dans le programme de la soirée. Il ne reste plus que quatre survivants, soit un blanc, un noir, un jaune et une putain. Les trois hommes se disputent sur la supériorité de leur race. La femme est universelle."

La pièce a été composée par un jeune homme d'Ottawa, ami de la Troupe du Soleil. Elle est très courte et exige peu de chose comme décors: un piédestal pour chaque personnage et un bon jeu de lumière. Les comédiens ont su se bien tirer d'affaire avec la scène dégarnie du Collège. Notons que les habitués des "séances du Collège" d'autrefois ont dû se demander ce qu'il était arrivé de tout l'équipement avec lequel on produisait jadis des effets de lumières bien réussis. Soit dit en passant que la salle académique du Collège aurait besoin d'un bon ménage!

S'il fallait décerner des palmes, on devrait en accorder une tout d'abord à ces jeunes de la Troupe du Soleil qui ont conçu un projet de vacances aussi profitable qu'agréable tant pour le public que pour les comédiens. Les $11,900 que le Secrétariat d'Etat y a versés ne sont pas du gaspillage mais bien un investissement culturel qui mérite d'être répété dans les années à venir.

Quant au jeu des comédiens signalons en particulier celui de Francine Bergeron (le mousse) et de Yves Côté (le capitaine) dans "Le secret du capitaine". Jean-André Leblanc, le seul des huit à avoir une expérience pratique du théâtre professionnel, a tenu à souligner que, même s'il était le responsable artistique, la réalisation de cette tournée de la Troupe du Soleil était une oeuvre d'équipe basée sur les talents de chacun. Donc, bravo pour cet esprit d'initiative et de collaboration.

S'il y a une chose à regretter, c'est qu'il n'y a pas eu plus de jeunes spectateurs de St-Boniface même. Cela ne leur aurait pourtant rien coûté: l'entrée était gratuite.

Jean-Paul Aubry

À La Broquerie

Visite des majorettes de Shawinigan

La Broquerie (DNC) – La troupe des Majorettes de Shawinigan a rendu visite au village de La Broquerie, le 5 août dernier, pour présenter un court concert devant l'église.

Cette troupe est composée de 70 jeunes filles de Shawinigan, Québec.

La chambre de commerce et la société St-Jean-Baptiste locales leur ont offert un goûter à l'Hôtel.

Les Majorettes séjournent au Manitoba depuis quelque temps. Elles ont entre autre joué au Stampede de Morris, au 75e anniversaire de la société d'agriculture de St-Pierre, au pique-nique du club sportif de St-Lazare, ainsi que dans l'église de St-Jean-Baptiste. Elles partiront bientôt pour la Colombie-Britannique.

Avant de quitter, elles ont été invitées à prendre par à la grande fête "Franco-Manitobaine", à La Broquerie, l'an prochain.

Visite de 110 Universitaires

La Broquerie (DNC) – La chambre de commerce et la jeune chambre de commerce de La Broquerie ont accueilli quelque 110 universitaires, dans leur village, le 28 juillet dernier.

Répondant à l'invitation des gens de La Broquerie, des étudiants de l'Université de Manitoba et de l'Université de Winnipeg se sont rendus dans un village typiquement canadien-français.

Ces étudiants sont du Québec, de la Saskatchwan et du Manitoba. Ils suivent des cours de français et d'anglais. Ils vivent une expérience d'immersion totale sous le thème: "Parler français, c'est vivre; vivre, c'est parler français."

A La Broquerie, les hôtes leur ont fait visiter les fermes de MM. Nadeau, Fréchette et Vieilfaure.

Cette visite s'est clôturée par une soirée sociale à l'aréna où des disques français et anglais ont été présentés.

À Elie

60e Anniversaire

Le 3 juillet dernier la famille Alfred Alarie se réunissait pour célébrer le 60e ment une bénédiction spéciale du Saint-Père Paul VI.

La fête se termina par une



anniversaire de leurs parents. La fête débuta par une messe célébré par Mgr G. Gervais. M. et Mme Daignault (soeur de la jubilaire) étaient témoins et les petits-enfants Claude et Marc Alarie servaient la messe. Lucille Alarie lut l'épître. Mlle Agnès Champagne était à l'orgue.

Les douze enfants des jubilaires étaient présents: Mme Georges Cyr (Alfredina) Paphnius, Arius, Paul, Uldéric, Léo, Mme Hector Dupont (Yvonne) Henri, Mme Gilbert Wilcott (Eva), Mme Sébastien Willcott (Liliane), Robert, Mme Réginald Bernadin (Rita).

Après la cérémonie religieuse la famille se rendait à la salle du Curling pour un souper.

De nombreux télégrammes et messages de félicitations furent adressés aux jubilaires, et tout spéciale- soirée dansante où plusieurs parents et amis vinrent offrir leurs voeux aux jubilaires.

M. et Mme Alfred Alarie désirent remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette fête du 60e anniversaire de leur mariage.

ST-LÉON

Une station de pompes de IPC

La Interprovincial Pipeline Company fait construire en ce moment à St-Léon une station de pompes qui fonctionnera uniquement à l'électricité. Ce sera la sixième station de l'IPC au Manitoba.

La nouvelle installation nécessitera au début une charge électrique de 10,000 cv qui atteindra plus tard les 30,000 cv.

Afin d'alimenter cette station d'IPC à St-Léon, Manitoba Hydro a entrepris les travaux de construction d'une ligne de transmission à 230,000 volts et d'un poste évalués à $1,8 million.

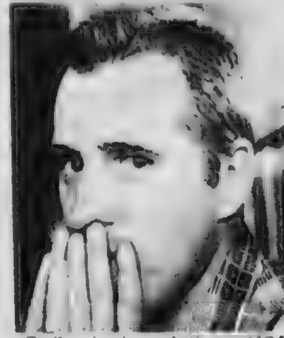
La préparation du terrain où sera construit le poste de Manitoba Hydro à St-Léon a été confiée à H. Beaudry Construction de Ste-Agathe au coût de $6,000.

Manitoba Hydro estime pouvoir terminer ses installations pour le début de 1972.

Films à la Télé

SAMEDI 14 août –
20 h 00 –"Marines...au feu", comédie avec Tom Tryon, et David Hedison. (américain 1961).
23 h 00 –"La bataille de Corinthe", un film d'aventures avec Jacques Sernas et Geneviève Grad. (franco-italien 1961)

DIMANCHE 15 août –
17 h 00 –"Huit témoins", film réalisé par Jacques Godbout et produit par l'Office national du film (ONF 1970)



23 h 30 –"Les godelureaux", une comédie de Claude Chabrol avec Jean-Claude Brialy et Bernadette Lafond (français 1960)

LUNDI 16 août –
23 h 30 –"Le dernier des Vikings", un film d'aventures avec Cameron Mitchell, Edmund Purdom et Isabelle Corey. (franco-italien 1960)

MARDI 17 août –
23 h 30 –"Le sang du Condor", drame social de Jorge Sanjinès (bolivien 1970)

MERCREDI 18 août –
20 h 00 –"Le chemin de l'espérance", un drame social avec Raf Vallone et Elena Varzi. (italien 1950)



"Ainsi soient-ils"

23 h 30 –"Ainsi soient-ils" étude psychologique réalisée par Yvan Patry. (ONF 1970)

"Sur la piste blanche"

JEUDI 19 août –
23 h 30 –"Sur la piste blanche", un film de guerre avec Emil Karewicz. (polonais, sous-titré)

VENDREDI 20 août –
23 h 30 –"Je fais l'amour, par la guerre", une comédie avec Catherine Spaak et Philippe Leroy. (italien 1966)

Film pour les sourds

Grâce à l'électronique, les sourds pourront aller au cinéma et percevoir les sons et les paroles qui accompagnent les images. Il existe à présent des casques auditifs fonctionnant comme un appareil acoustique ordinaire dès qu'un sourd les coiffe. Ces casques sont reliés à des haut-parleurs qui recueillent, plus ou moins amplifiée, la modulation d'ondes magnétiques transmises par un câble électrique. Trois cinémas parisiens: le Rex, le Dôme et une salle de la rue du Temple sont déjà équipés de ces casques.

à l'ONF

Stages en cinématographie

L'Office national du film du Canada invite les jeunes cinéastes à participer à des stages de formation en "caméra, montage et réalisation".

Les jeunes cinéastes intéressés à suivre ces stages devront poser leur candidature en envoyant leur curriculum vitae complet, avant le 15 septembre 1971, à l'attention de :

Pierre Duceppe,
Producteur des "PREMIERES OEUVRES"
Office national du film du Canada,
Case Postale 6100,
Mtl 101, Québec.

La sélection des stagiaires sera faite par un comité composé de personnes ayant une vaste expérience en matière de production cinématographique.

Ces stages, qui font partie du programme "PREMIERES OEUVRES" mis sur pied par l'ONF pour former de nouveaux cinéastes, débuteront au mois d'octobre. Il seront d'une durée d'environ vingt semaines pendant lesquelles les stagiaires auront une affectation précise et seront rémunérés.



UNE RENCONTRE HARMONIEUSE - Une petite fille inconnue déambule sur les trottoirs par un des rares après-midi chauds de l'été manitobain. Effrayée par le photographe, elle ralentit le pas. L'humain craignant l'humain et la nature côtoyant l'oeuvre de l'humain se retrouvent au centre de cette photo.
(Photo LA LIBERTE)

CBWFT

HORAIRE DE BASE
(Été 1971)

SAMEDI

1.30 Education au grand air.
2.00 *La vie qui bat.
2.30 Pépinot.
3.00 *Tour de terre.
3.30 *Fanfreluche.
4.00 *Lassie.
4.30 Rue de L'Anse.
5.00 100 millions de jeunes.
5.30 *Rinaldo Rinaldini.
6.00 Mon pays et le sien.
6.30 Revue de la semaine.
6.35 *Atome et galaxies.
7.00 *Tarzan.
8.00 *Les grands films.
10.00 Le monde la caricature, avec Normand Hudon.
10.30 Des jours et des hommes.
11.00 Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30 Politique fédérale.
11.35 Cinéma.

DIMANCHE

1.30 Les visages de l'Eglise.
2.30 *Univers des sports.
4.00 *Les As des quilles.
5.00 Documentaire canadien.
6.00 5 D.
6.30 *Invitation au loisir.
7.00 *Quelle Famille.
7.30 *Zoom en liberté.
8.30 *Les Beaux Dimanches.
10.30 Le professeur Guillemin.
11.00 Le téléjournal national et les nouvelles du sport.
11.30 *Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui.

LUNDI

2.00 *Les animaux chez eux.
2.30 *Pensez vite.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Woody le Pic.
5.00 *Perdus dans l'espace.
6.00 *Taxi dans les nuages.
6.30 Dossiers.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 *Sol et gobelet.
8.00 *Ma Sorcière bien-aimée.
8.30 *Les 3 As.
9.00 *Prise 1. Variétés.
9.30 *Les Espions.
10.30 *Son et image.
11.00 Téléjournal National et sport.
11.30 Cinéma.

MARDI

2.00 *Le Monde en liberté.
2.30 *Les 3 As.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Grujot et Délicat.
5.00 *Daniel Boone.
6.00 *Les Lois de la brousse.
6.30 Format 30.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 La Dynastie des Forsyte.
8.30 Avec André Guy.
9.00 *Moi et l'Autre.
9.30 Le Grand Nord.
10.00 *L'homme et ses inventions.
10.30 *Atome et Galaxies.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 *Ciné Club.

MERCREDI

2.00 *Histoire d'une ville.
2.30 *Pensez vite.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Picolo.
5.00 *Walt Disney présente.
6.00 *Gori le diable.
6.30 A propos.
6.45 Téléjournal et sport.
7.00 *Baseball.
9.30 *Soirée canadienne.
10.00 Télé-Archives.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 Cinéma canadien.

JEUDI

2.00 Le Français d'aujourd'hui.
2.30 *Les 3 As.
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Le Major Plum Pouding.
5.00 *Bugs Bunny.
5.30 *Fifi Brindacier.
6.00 Un enfant parmi tant d'autres.
6.30 Format 30.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 *Billet de faveur. "Les grandes vacances".
9.30 Prenez le volant.
10.00 *Musique folle des années sages.
10.30 Jean Vilar.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 *Cinéma.

VENDREDI

2.00 *Le Vieux Montréal.
2.30 *Pensez vite
3.00 Femme d'aujourd'hui.
4.00 *Ulysse et Oscar.
4.30 *Service secret.
5.00 *Voyage au fond des mers.
6.00 *Skippy.
6.30 Gros Plan.
7.00 Téléjournal et sport.
7.13 A propos.
7.30 *La Soeur volante.
8.00 Tang.
8.30 *Plein feu l'aventure.
9.00 Mini chaud.
9.30 *Cent mille chansons.
10.00 Format 60.
11.00 Téléjournal et sport.
11.30 Cinéma.

Membres de la SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

– Saviez-vous que les Sauteux, dont les prières à Manitou-Bau (la voix du Grand Esprit), donnèrent son nom à la province?

ALARIE, Célestin-P. St-Boniface.
ALARIE, Père Joseph St-Boniface.
ALLARD, Doric St-Boniface
ALLARD, Fernand St-Boniface
ALLARD, Laurent St-Boniface
ALLARD, René Ste-Anne
AMINOT, Lionel St-Boniface
AQUIN, Oris-J. Elie
ARBEZ, André St-Boniface
ARBEZ, Roger St-Norbert
ARCHAMBAULT, Sr. Léa St-Boniface
AUBIN, abbé Léonce Ottawa
AUBIN, Maurice St-Adolphe
AUBIN, Mlle Thérèse St-Bonitace
AUDETTE, Ernest St-Pierre
AYOTTE, Armand St-Boniface
AYOTTE, Maurice St-Boniface

– Saviez-vous qu'au Manitoba on "descend" vers le nord car les rivières coulent dans ce sens?

BACKELAND, Gérald St-Boniface
BAHUAUD, Hector Ste-Agathe
BALCEAN, Fernand La Broquerie
BALCEAN, Hubert St-Norbert
BALCEAN, Mme Madeleine La Broquerie
BARIL, Paul St-Boniface
BARNABE, Cyrille St-Boniface
BEAUDETTE, Denis St-Boniface
BEAUDRY, Ferdinand St-Boniface
BEAUDRY, Gilles St-Jean-Baptiste
BEAULIEU, Joseph-E. St-Boniface
BELANGER, Florent St-Boniface
BELANGER, Rev. P. Léonard St-Boniface
BELANGER, abbé Roland Somerset
BELISLE, Paul St-Boniface
BENJAMIN, Clément Winnipeg
BENOIT, Richard St-Vital
BERARD, Henri St-Pierre
BERARD, Jean N-D-de-Lourdes
BERARD, Roger St-Boniface
BERNARD, Christophe St-Boniface
BERNARDIN, Fernand St-Norbert
BERNARDIN, Louis-L. Ste-Anne
BERNIER, Clarence St-Norbert
BERNIER, Dr Claude St-Boniface
BERUBE, Lucien-J. St-Boniface
BETOURNAY, Robert St-Boniface
BILODEAU, Donat St-Boniface
BISSON, Antonio St-Boniface
BISSON, Léandre St-Boniface
BISSON,Paul-Emile St-Boniface
BOHEMIER, Bernard Lorette
BOHEMIER, Claude-J. Lorette
BOHEMIER, Etienne-J. St-Boniface
BOHEMIER, Gaston Lorette
BOHEMIER, Roland St-Boniface
BOILY, Claude St-Boniface
BOISJOLI, Albert St-Boniface
BOISJOLI, Georges St-Norbert
BOISJOLI, abbé Paul-Emile Aubigny
BOISSONNEAULT, Gilbert St-Boniface
BOISSONNEAULT, Jean-M. St-Vital
BONIN, Sr Lucille St-Boniface
BONNEFOY, Raymond Le Pas
BONNETEAU, Jean St-Boniface
BOSC, Norbert N-D-de-Lourdes
BOUCHARD, Ernest Windsor Park
BOUCHARD, Georges St-Boniface
BOUCHARD, abbé Rodrigue St-Boniface
BOUCHER, Sr Claudette St-Boniface
BOUCHER, Dr J.H. Ste-Anne
BOULET, Edmond Somerset
BOULET, Sr Eliane St-Boniface
BOULET, Félix St-Boniface
BOULET, Gérard St-Boniface
BOULET, Omer Somerset
BOULET, Paul St-Boniface
BOURGEOIS, Gérard-L. St-Boniface
BOURRIER, Adrian St-Boniface
BOURRIER, Antoine La Broquerie
BOURRIER, Edouard St-Boniface
BRADET, Laurent St-Boniface
BROUSSEAU John-A. Québec
BRUNEL, Roger St-Boniface
BRUNET, Paul St-Boniface
BRUNET, Pierre St-Boniface
BRUNETTE, Gilbert-A. Ste-Anne
BRUYERE, Dollard-D. Ste-Anne
BUISSE, Ernest Pierre St-Boniface

– Saviez-vous que 3,100,000 personnes sont venues au Manitoba pendant l'année du Centenaire?

CAMPEAU, abbé Robert St-Boniface
CARRIERE, Bazil St-Boniface
CARRIERE, Guy Denis St-Boniface
CAYA, Roland St-Jean-Baptiste
CHABALIER, Joseph Valleyfield
CHARBERT, Sr Laurette St-Boniface
CHAMBERLAND, René St-Boniface
CHAMPAGNE, Emile Ste-Anne
CHAMPAGNE, Paul St-Vital
CHAMPAGNE, Dr R-eginald Elie
CHAPERON, Louis N-D-de-Lourdes
CHAPUT, Arthur St-Boniface
CHAPUT, Lucien St-Boniface
CHARTIER, Mlle Elise St-Boniface
CHARTIER, Honoré St-Norbert
CHARTIER, Jean St-Lazare
CHARTIER, René St-Boniface
CHATEAU, Augustine St-Boniface
CLOUTIER, Guy-Raymond St-Boniface
CLOUTIER, abbé Laval St-Boniface
COLLET, Roger St-Norbert
COMEAULT, Frère Jules St-Jean-Baptiste
CONRAD, Donald St-Boniface
CORMIER, Gérald Edward St-Vital
COTE, Mlle Jacqualine St-Boniface
COURCELLES, Louis St-Claude
COURCELLES, Sr Louisa St-Boniface
COURNOYER, Gérard Lorette
COUTURE, Denis Joseph St-Boniface
COUTURE, abbé Léo-A. St-Norbert
COUTURE, Roland St-Boniface
CYR, Noël Winnipeg

– Saviez-vous que le lac Winnipeg est le 13e du monde en superficie? (260 milles de long).

DAMPHOUSSE, Denis Letellier
DAMPHOUSSE, Henri Letellier
DANDENAULT, Roger St-Pierre
DANDONNEAU, Isidore St-Boniface
DANIS, Maurice-A. St-Vital
DAUDET, Henri St-Norbert
DELAQUIS, Aimé, St-Vital
DELAQUIS, Guy St-Boniface
DELAQUIS, abbé Noël St-Boniface
DELIONNET, Guy St-Boniface
DELORME, Joseph St-Boniface
DEMARCKE, Petrus St-Boniface
DE MARGERIE, Guy St-Boniface
DENISET-BERNIER, Maurice St-Boniface
DePAPE, Joseph-G. St-Boniface
DEPOT, Aimé-Onil St-Claude
DEROCHE, Marcel N-D-de-Lourdes
DESAULNIERS, Arthur St-Boniface
DESAUTELS, René-J.L. Lorette
DESHARNAIS, Armand Carey
DESJARDINS, abbé Fernand St-Boniface
DEMARAIS, Gérard St-Boniface
DEMASRAIS, Léon Lorette
DESROSIERS, Gérard-G. Ste-Anne
DIONNE, abbé Gérard St-Boniface
DIONNE, Noël St-Boniface
DORGE, Arthur-J. St-Boniface
DORGE, Gérald St-Boniface
DORGE, Gilles St-Boniface
DORGE, Gilles St-Norbert
DUBE, Albert St-Boniface
DuCHARME, Hubert Dr St-Vital
DUFAULT, Gabriel St-Boniface
DUFAULT, Marcel Somerset
DUFAULT, Paul Somerset
DUHAMEL, Marcien St-Boniface
DUMAINE, Léopold St-Vital
DUMAINE, Marcel St-Boniface
DUMONCEAUX, Sr Laurette St-Boniface
DUPASQUIER, Norman Winnipeg
DUPUIS, Arthur St-Vital
DUPUIS, Claude St-Norbert
DURAND, Armand Windsor Park

– Saviez-vous que la bibliothèque du Collège de St-Boniface offrait 165 revues et 21,000 livres en français?

FERRATON, Ludovic St-Boniface
FERRE, Marcel St-Norbert
FILLION, David Richer
FIOLA, Lucien St-Boniface
FISETTE, Stanislas St-Boniface
FOIDART, Simon Bruxelles
FONTAINE, Joseph-Ernest St-Boniface
FONTAINE, Roland St-Boniface
FONTAINE, Rosaire St-Boniface
FOREST, Georges-J. St-Boniface
FORTIER, Alfred Somerset
FORTIER, Wilfrid St-Boniface
FOUBERT, Eddie St-Boniface
FOURNIER, Alphonse La Broquerie
FOURNIER, Paul St-Boniface
FOURNIER, Mme René St-Norbert
FORGUES, Jean-Louis St-Pierre
FRECHETTE, abbé Albert St-Boniface
FRECHETTE, Eugène St-Boniface
FRECHETTE, Roger Edouard St-Boniface
FREYNET, Gérard Ste-Anne

– Saviez-vous que le premier Rallye du Manitoba français a eu lieu du 7 au 9 juin 1968?

GABORIEAU, Sr Louise-M. St-Boniface
GABOURY, Etienne-J. St-Vital
GAGNE, Claude St-Boniface
GAGNE, Joseph-L. St-Boniface
GAGNE, Louis St-Pierre
GAGNE, abbé Pierre Fannystelle
GAGNE, Roger Paul St-Norbert
GAGNON, Adrien St-Pierre
GAGNON, Rev. Pére Jean-Claude St-Boniface
GAGNON, Jean-Marie St-Pierre
GAGNON, Paul St-Boniface
GARAND, Henri St-Boniface
GARAND, René St-Boniface
GAREAU, Flora-M. Winnipeg
GARIEPY, Raymond St-Boniface
GARIEPY, Renald St-Norbert
GAUDREAULT, Armand St-Boniface
GAUTHIER, Maurice St-Boniface
GÀY, André St-Boniface
GEIRNAERT, Lucien St-Léon
GERVAIS, Sr Yvonne St-Boniface
GIASSON, Edouard St-Boniface
GOBEIL, Sr Anita St-Boniface
GODARD, Sr Jeannette St-Boniface
GOEBEL, Alfred St-Boniface
GRANGER, Louis La Broquerie
GRENIER, Joseph St-Boniface
GRENIER, Lucien St-Léon
GUAY, Jean-Claude St-Claude
GUAY, Roger St-Boniface
GUENETTE, Armand St-Lazare
GUENETTE, Raymond St-Norbert
GUYOT, Gilles Roger St-Boniface
GUYOT, Mlle Léonie St-Boniface

– Saviez-vous que le groupe franco-manitobain est plus jeune que la population manitobaine en général?

HACAULT, Mgr Antoine St-Boniface
HACAULT, Hubert Bruxelles
HALPIN, Sr Olive St-Boniface
HAMEL, Denis St-Boniface
HAMEL, Raymond St-Boniface
HAMELIN, Mlle Rachelle St-Boniface
HAMOLINE, Armand St-Vital
HAMONIC, Dr Marcel St-Boniface
HEBERT, Gilles St-Malo
HOULE, Adélard St-Boniface
HUBERDEAU, André St-Lazare
HUBERDEAU, Pierre St-Lazare
HUOT, Charles-E. St-Boniface
HUOT, René St-Boniface

– Saviez-vous que les Franco-Manitobains représentent 9.1% de la population totale du Manitoba?

JEAN, abbé Louis-Philippe St-Boniface
JEANSON, Noël St-Boniface
JOYAL, Jean-F. St-Boniface
JOYAL, Lionel Ste-Anne
JUBINVILLE, Adrien-C. St-Boniface
JUBINVILLE, Guy-D. St-Adolphe
JUBINVILLE, Philippe St-Boniface
JUNEAU, abbé Félicien La Broquerie

– Saviez-vous que l'ACELF a choisi le Manitoba cette année pour tenir son congrès du 16 au 20 août?

KENNY,Léon St-Norbert
KLEIN, Pierre Winnipeg

– Connaissiez-vous l'existence des voyages-échanges entre étudiants dans le cadre de "Odyssée"?

LABELLE, Edmond St-Boniface
LABOSSIERE, Alain-H. Somerset
LABOSSIERE, Cécil Somerset
LABOSSIERE, Mlle Eliette St-Boniface
LABOSSIERE, Père Gérald Winnipeg
LABOSSIERE, Germain St-Boniface
LABOSSIERE, Raymond St-Léon
LABOSSIERE, Raynald St-Léon
LABOSSIERE, Richard Ottawa
LABOSSIERE, Robert-H. St-Boniface
LABOSSIERE, Romain St-Léon
LABOSSIERE, Théodore St-Boniface
LACERTE, R.P. Arthur Winnipeg
LACHANCE, Roland St-Boniface
LACROIX, Georges-Emile St-Boniface
LACROIX, Maurice St-Pierre
LACROIX, Réginald St-Pierre
LAFLECHE, Dr Roland St-Boniface
LAFOND, Olivier St-Jean-Baptiste
LAFOND, Roland St-Boniface
LAFOND, Rév. P. Ubald St-Vital
LAFRENIERE Denis St-Vital
LAFRENIERE, Edouard-J. St-Boniface
LAFRENIERE, Maurice St-Boniface
LAFRENIERE, Rémi St-Boniface
LAJEUNESSE, J. Bruno St-Norbert
LAJOIE, Adrien Ste-Anne
LAJOIE, Joseph St-Boniface
LAMBERT, Benoit St-Boniface
LAMBERT, Lucien St-Boniface
LAMBERT, Marcien St-Boniface
LAMONTAGNE, Laurent St-Boniface
LANDRY, Adrien St-Boniface
LANOUETTE, Jean-Paul Richer
LANGHIER, Rita Windsor Park
LANTHIER, Romain Windsor Park
LAROCHE, Louis-L. St-Boniface
LAROCHE, Marcel St-Boniface
LAROCHELLE, André-H. St-Boniface
LAROCHELLE, abbé Odilon St-Boniface
LAROCQUE, Gérald St-Vital
LAURENCELLE, abbé Louis-R. St-Vital
LAURIN, Dr Armand-C. St-Boniface
LAURIN, Lionel Winnipeg
LAVERGNE, Fernand St-Pierre
LAVERGNE, Martial St-Boniface
LAVIGNE, Raymond-G. St-Vital
LEBLANC, Léo-E. St-Boniface
LECLERC, Mlle Régina St-Adolphe
LEGAL, Camille St-Boniface
LeGAL, Carmelle Mlle St-Boniface
LeGAL, Denis St-Boniface
LeGAL, Jean-Paul St-Boniface
LEGROS, Laurent St-Boniface
LEMAY, Pierre St-Boniface
LEMOING, Louis-J. St-Boniface
LEMOING, Richard, Brochet
LEPAGE, Albert-J. Ste-Anne
LETAIN, Lucien, St-Boniface
LEVEILLE, Brunelle St-Boniface
LEVESQUE, Rév. P. Fernand St-Boniface
LEVESQUE, abbé Gérard Richer
LUSSIER, Denis St-Boniface
MADORE, Luc Brandon
MAGNAN, Mlle Gisèle Marie Ste-Anne
MALO Denis St-Boniface
MALO, Léon Parc Windsor
MALO, Omer St-Boniface
MANAIGRE, Louis St-Norbert
MARCHILDON, Luc St-Norbert
MARCOUX, Dr Henri-L. St-Boniface
MARCOUX, Laurent-G. St-Boniface
MARCOUX, Dr Léonard-F. St-Norbert
MARCOUX, Omer St-Boniface
MARCOUX, Roland St-Vital

□ **Au championnat de tennis**

Le maître s'incline devant son élève



Andrée Martin perd son titre



Vicki Berner, la nouvelle championne

Le Manitoba a servi de scène au Championnat canadien de tennis, la semaine dernière. La crème "ou presque" des manieurs de raquette du pays se sont rencontrés sur les courts du Winnipeg Canoe Club. Nous ajoutons "presque" pour faire tout simplement remarquer que les participants canadiens aux éliminatoires de la Coupe Davis s'étaient fait exempter du tournoi de la semaine dernière.

Les joueurs canadiens-français (québécois, forcément) ont fait bonne figure sur les courts du Canoe Club. En semi-finales, samedi, on remarquait Andrée Martin et Pierre LaMarche.

La jolie petite blonde de Montréal eut nettement l'avantage sur Janice Tindle de l'Ontario. Elle semblait beaucoup plus décontractée et plus calme que son adversaire. Mais peut-être que les apparences sont trompeuses. Recevant les félicitations de ses coéquipiers du Québec, à la fin du match, Mlle Martin se disait plutôt déçue de sa performance. Avait-elle une prémonition? Dimanche après-midi, elle perdait le simple féminin. Elle eut au moins sa revanche dans le double qu'elle remporta en compagnie de Jane O'Hara de Toronto.

L'élève bat son maître

Mais le match clé de l'après-midi fut sans contredit la rencontre entre Pierre LaMarche et Jim Boyce dans les semi-finales des simples masculins. Tout le monde attendait cette rencontre mettant aux prises l'ancien champion junior du Canada et aujourd'hui entraîneur de tennis à l'université de Missisipi, et son élève à la même université.

Le maître de tennis débuta fort bien, écrasant son élève 6-2. Mais Jim Boyce n'a pas seulement appris de Pierre LaMarche comment jouer au tennis: il a aussi appris à se parler à lui-même. Si ça réussit à son maître pourquoi pas à lui?

On assista donc, au cours de la deuxième manche, à une série de monologues à chaque bout du terrain: le maître Pierre pestant contre lui-même tout en félicitant son adversaire: "Good shot, Jim!"; l'élève Jim suant, reniflant, tempêtant chaque fois qu'il manquait son premier service ou se laissait prendre au piège. Résultat de la deuxième manche: 6-1 pour l'élève!

La belle allait donc décider qui du maître ou de l'élève aurait le dernier mot (du moins ce jour-là). Le maître Pierre ouvre la manche de façon foudroyante: 2-0. Jim redouble d'autosuggestion; il brise le service du professeur. Celui-ci lui rend la pareille, mais il est visiblement épuisé. D'ailleurs, tout au long du match, les moindres mouvements de foule l'agacent; combien de fois il demandera à son adversaire d'attendre. En bon élève, Jim acceptera mais non sans maugréer (en bon élève, bien entendu!).

5-5! Le maître avait eu beau tout sortir, l'élève avait riposté sans relâche. Pierre revient à la charge, mettant tout ce qu'il peut dans son sixième service. Jim ne se laisse plus intimider. Plus jeune, rebondissant plus vite, il use la résistance de son entraîneur. Les volées se succèdent. Mais la fatigue l'emporte sur la science et l'expérience. Pierre perd son service.

Il lui faut maintenant arracher celui de Jim: c'est sa seule chance. Jim le sait aussi; mais il a déjà les dents dans le morceau! Pierre LaMarche lance un contre-attaque de champion. Trop tard. Jim Boyce résiste et l'emporte 7-5. Sportif jusqu'au fond du coeur, le maître de tennis Pierre La Marche passe le filet et embrasse son élève.

Ils nous avaient donné tous les deux une belle démonstration de tennis, agrémentée d'humour et d'un magnifique esprit sportif.

Dimanche, Jim Boyce devait s'incliner devant un autre élève de Pierre LaMarche, Peter Burwash.



Pierre LaMarche félicite son élève, Jim Boyce (à gauche)

Le geste dit bien ce que Pierre LaMarche pense de lui-même

De la ligne de touche

C'est la déroute chez les Roughriders de la Saskatchewan! Pendant, ce temps Clagary vogue sur les nuages.

Les blessures et le diable aidant, les Roughies de Regina se retrouvent à la même auge que les Bombers de l'année dernière. Et ils font maigre pitance.

Malgré tous les pronostics des experts, c'est peut-être le commencement de la fin, la décadence des chandails verts de la Saskatchewan.

Les fervents du baseball et les vrais sportifs de partout se réjouiront sans doute du geste que vient de poser le lanceur de relève des Expos, Claude Raymond. Ce joueur de qualité a accepté de donner son nom à une Fondation ("Le Fonds Claude Raymond Inc.") dont le principal objectif est de promouvoir et d'encourager le baseball mineur ainsi que les loisirs d'adultes dans sa ville d'origine, St-Jean au Québec.

Nos lecteurs...

Suite de la page 5

étroit, mais nul ne peut renier son identité. Nous en avons l'exemple ici, en France, pays d'accueil par excellence des immigrants de tous pays. La plupart adoptent assez rapidement notre langue, quelquefois fort bien, mais tous restent avant tout des Espagnols, des Italiens, des Portugais, des Africains ou des Arabes.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas, Monsieur le Rédacteur en Chef, de ces quelques propos a "bâtons rompus" et, je vous assure de ma considération distinguée.

Serge Vannier,
276 rue de Bourgogne,
45, Orléans.

LES PETITES ANNONCES Composez

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

À LOUER

Tout près hôpital St-Boniface. Logis moderne meublé, de 2 chambres à coucher. Entrée privée. Laveuse et séchoir automatiques. Libre: 1er septembre. Composer: 233-2668.
18-783-18C.

Parc Windsor. Chambre meublée avec pension, pour jeune fille qui travaille ou pour étudiante. Salle de bains privée. Libre immédiatement. Composer: 256-7895.
18-781-18C.

Rue Jeanne d'Arc. Logis bien meublé de 3 pièces. Entrée privée, laveuse et sécheuse automatique et place de stationnement avec prise de courant. Libre: 1er août. Composer: 256-6622 du lundi au jeudi seulement.
15-759-JNO.

St-Boniface chambre meublée. séparée. libre: 1er août. Composer: 247-5991 après 5 heures.
14-738-18C.

Logis de 2 chambres à coucher. Entrée privée, cuisinière et réfrigérateur. Electricité et eau incluses. $115.00 par mois. Près arrêt d'autobus. Composer: 247-9464 après 4 heures.
18-789-18C.

Logis meublé de 2 chambres. Libre: 1er septembre. Composer: 233-3567.
18-788-18C.

Norwood. Logis: 2 chambres à coucher, salle à manger, cuisine et salon. Localité centrale. Complètement privé. Composer: 233-7469.
18-779-18C.

A LOUER
Maison de 3 chambres à coucher. Située sur rue Essex, St-Vital. Près arrêt d'autobus. Libre le 1er septembre. Si intéressé, prière d'appeler entre 5 h et 9 h p.m.: 453-6041.
18-786-JNO

St-Boniface. Logis meublé de 2 pièces. Entrée privée. Près autobus. Conviendrait pour 2 jeunes filles tranquilles. Libre: 1er septembre. Composer: 233-4546.
18-785-JNO.

Appartement de 3 chambres à coucher. Salon, cuisine, salle de bains et entrée privée, garage. Libre: 1er septembre. Composer: CH7-9221.
18-773-19C.

A SOUS-LOUER. 474 rue Aulneau. Logis de 2 chambres à coucher. Libre: 1er septembre. Composer: 247-3552.
18-775-18C.

A SOUS-LOUER. Grand logis de 1 chambre à coucher, au 960 Archibald, suite 24. Prix réduit à $90.00. Libre immédiatement. Composer: 233-2051 ou CH 7-4954.
18-777-19P.

À VENDRE

Ameublement complet pour 6 pièces. Aussi, Cadillac '66 décapotable, et bateau avec moteur et remorque. S'adresser à: 257 Speers Rd. Téléphone: 253-5637.
15-743-18 C

Maison à vendre dans village de Ste-Agathe. Composer: 882-2278.
16-766-28C.

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

Village St-Claude. Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage et remise. Environ 3 acres de terrain. S'adresser à: M. Alphonse Hince, C,P, 264, St-Claude, Man. Téléphone: 1-379-2425.
13-731-JNO.

A VENDRE
Maison moderne: trois chambres à coucher, réfrigérateur, four et poêle encastrés, tapis mur à mur au salon, salle de récréation au sous-sol, salle de bains très moderne. Grand garage double et patio, hangar, jardin avec beaucoup d'arbres fruitiers, grand lot entouré d'arbres, aussi, plusieurs arbustes. Puits artésien sur propriété. Située sur rue Jolys Est. Prix: $13,000 à termes. Composer: 433-7904 St-Pierre.
18-784-19C.

Duplex âgé de 6 ans. Entièrement privé. Sous-sol complètement fini. Libre immédiatement. S'adresser à: 147, rue Notre-Dame, St-Boniface.
16-765-JNO.

St-Boniface. Duplex: logis de 3 pièces au 2e étage; logis de 6 pièces au 1er. Lot: 66'. Grande cour, garage et atelier. Vente privé. Composer: 233-6148.
15-758-18 C

DIVERS

ON DESIRE personne pour aider à conduire automobile jusqu'à Necdah, Wisconsin, E.-U. Partirait moiš d'août. Composer: 233-2089 ou 247-8693.
18-776-18C.

GENEALOGIE 'BOULET' de l'Ouest canadien 1662-1966. Pour liquider à $3.00 le livre (56 pages). Adresser toute commande à Frère Denis Boulet, Boîte Postale 99, Grayson, Sask.
15-742-25 P

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

ROYAL OAK REALTY

ST-BONIFACE - $14,500. TROIS CHAMBRES A COUCHER. Maison de 2 étages. Salon, salle à manger, cuisine avec armoires neuves en acajou, tapis mur à mur dans les trois chambres, l'entrée et l'escalier. Belle boiserie vernie. Cette propriété est dans un état impeccable. Près des écoles, églises et autobus. Grande cour avec garage.

DENIS SOUCHAY
253-5614
ou
256-7381
ROYAL OAK REALTY
18-787-18C.

DEFINITION DU MOT CONSEIL: Cadeau quand on le donne, une pilule quand on le reçoit.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher.

COMMERCE.

Garage situé dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Vente d'essence, réparations générales, agence d'huile Shell pour ferme, agence de produits General Motors. Termes faciles. Pour plus d'informations appelez Ted Vermette: 247-3694.

COMMERCE.

Situé sur chemin No 1, à l'est de la ville. Restaurant plus poste d'essence Shell. Maison de 9 pièces. 5 acres de terrain. Bel emplacement. Gros chiffre d'affaires. Termes faciles. Pour plus d'informations, appelez Ted Vermette: 247-3694.

RUE BERRY

Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire. Appeler Marc. Bergeron 452-6959.

RUE COTE

Maison en stuc. 1 1/2 étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Belle localité. Appeler Marc. Bergeron: 452-6959.

RUE PORTLAND

St-Vital. Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' de frontage. Prix: $8,900. Comptant requis: $1,000 ou plus.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO

FIDELITY TRUST
À VENDRE

BOUL. DOLLARD - $24,900.

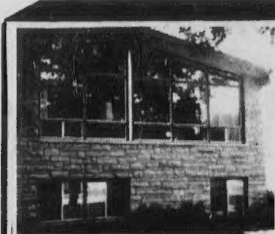
St-Boniface. Grande maison de revenu. Logis de 3 chambres à coucher au 1er étage. Salle de bains: 4 morceaux. Au 2e, 4 chambres louées à $140 par mois. Au 3e, 2 chambres louées à $60.00 par mois; salle de bains. Une chambre à la cave. Pour plus de renseignements, appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918

RUE KITSON - $11,500.

Norwood. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Sur lot de 33' x 150'. Cave à la grandeur. Tout près école Précieux-Sang. Toute offre sera considérée. Pour visiter appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

NOUS AVONS DEMANDES POUR MAISONS DE 2 OU 3 CHAMBRES A ST-BONIFACE OU ST-VITAL. VOUS RECEVREZ DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOTRE PROPRIETE PUISQUE NOUS AVONS ARGENT NECESSAIRE POUR HYPOTHEQUE.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd,
WINNIPEG.
452-7417
29-391-18C.



DOLLARD - BI-LEVEL

Trois logis et une chambre supplémentaire. Garage. Appeler Claude Bouchard.



ST-VITAL - HINDLEY

Maison moderne de 2 chambres à coucher. Garage. Très beau lot. Tapis mur à mur au salon et dans chambres à coucher. $15,900. Appelez Claude Bouchard.



366 PLACE GABOURY.

Trois chambres à coucher. Garage. Sous-sol comprenant salle de récréation avec foyer. et cuisine complète. Appelez Claude Bouchard.

PARC WINDSOR-147 ch.Speers.

Bungalow de 3 chambres à coucher. 8 ans. Salle de récréation au soubassement. Garage. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN

Immeuble de 6 logis sur rue Dumoulin. Pour plus d'informations appelez Nap. Gagnon.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

METRO AGENCIES LTD. Tél: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

A VENDRE

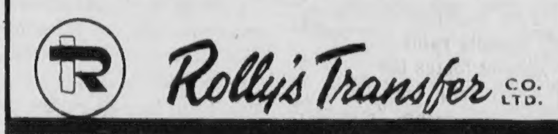
CENTRE DE ST-BONIFACE

Sur grand lot de coin, vis-à-vis du Parc La Vérendrye. Maison à 2 étages, 4 chambres à coucher. Garage. Pas d'agent.

Pour tous renseignements concernant cette aubaine, contactez

GILBERT ou ARTHUR D'ESCHAMBAULT
Tél.: 233-3457 entre 9 h et 5 h.

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud **Tél: 256-5869**

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

Musicana
Le Centre du Disque Français
190, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques en magasin
Tél: 233-7222

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 **519, ch. Ste-Marie** **Rés.: 233-3888**

RUE NOTRE-DAME - DUPLEX -
Bonne maison pour famille présentement utilisée comme duplex. Bonnes armoires neuves en acajou et tapis mur à mur dans salon et chambre à coucher. Salle de bains au 1er et 2e étages. Lot paysagé et garage presque neuf. $2,000 comptant et $130 P.I.T. Appelez Maurice.

ST-PIERRE - MANITOBA -
Maison de deux chambres à coucher avec eau courante et fosse septique. Lot 35' x 130' avec garage. Plein prix: seulement $3,500 à termes si désiré. Appelez Maurice.

ST-VITAL - COMPTANT REQUIS: $900.
Très chic et très propre ce bungalow de 2 chambres à coucher est situé sur un très beau lot de 50 pieds. Seulement $900 comptant et paiement mensuel de $126 P.I.T.. Pour visiter appelez Aline Danis.

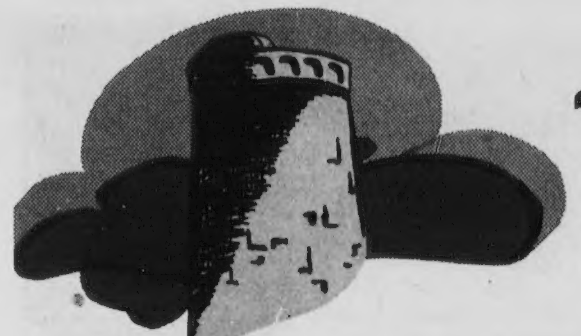
ST-VITAL - PRES ECOLE ST-EUGENE.
Bungalow de 3 chambres à coucher. Très belle cuisine avec armoires neuves. Chauffé au gaz. Garage. Grand lot. Près de tout. Comptant requis: $1,000 et paiements mensuels de $125 taxes incluses. Pour voir appelez Hubert Comte.

MAISON DE REVENU
A cinq minutes de la Baie. Près des autobus. Quatre logis. Très bon revenu. Plein prix, seulement $19,700. A termes si désiré. Pour cette aubaine appeler Hubert Comte.

SOMERSET
Pour restaurant avec logis, dans village de Somerset. Bâtisse de 4 ans seulement. Service d'égouts et eau courante. Idéal pour jeune couple. Pour plus d'informations, appeler Hubert Comte.



— Je ne comprends pas qu'on puisse s'intéresser aux filles, alors qu'il y a de si bonnes choses sur Terre !...



Le Mystère des Tours Rouges

Flora MAITLAND WOOD

8e épisode

CHAPITRE V

Les vacances de Pâques achevées, le lundi matin, les petites Mangeon, à l'exception d'Isabelle, montèrent dans l'autobus qui devait les conduire à l'école de Millac d'où elles ne reviendraient que le soir.

Caroline se montrait légèrement plus aimable avec sa cousine; la veille, pour le repas du soir, Claire avait changé de place avec elle, laissant Caroline s'asseoir près de Jacques. Prétextant qu'elle se sentait lasse, elle avait ensuite refusé l'invitation du jeune médecin qui lui proposait de faire une promenade. Quand elle se fut retirée dans sa chambre, elle vit Jacques et Caroline parler avec animation dans le jardin et elle poussa un soupir de satisfaction.

Claire éprouvait une réelle sympathie pour Jacques Laforge, mais elle ne voulait à aucun prix être en mauvais termes avec sa cousine et créer à la "Villa Soleil" une atmosphère pénible. Elle prit donc la décision de décourager le jeune médecin en dépit de tante Henriette qui ne cessait de lui énumérer les qualités de l'assistant de son mari: gentillesse, correction, honnêteté. Ce que la chère femme n'ajoutait pas, mais qu'on devinait aisément, c'est qu'elle le considérait comme le mari idéal pour sa nièce.

Car tante Henriette, qui, pour tant d'autres choses, possédait un esprit particulièrement perspicace, semblait inconsciente de ce qui se passait dans le coeur de Caroline en qui elle persistait à voir encore une enfant.

Ce problème inattendu préoccupa tellement Claire qu'elle en oublia presque les Versac.

Oncle Emile resta dans son cabinet pour les consultations de la matinée tandis que Jacques effectuait la tournée des malades à domicile. Claire passa son temps à répondre au téléphone et à introduire les clients, quand elle n'aidait pas sa tante dans le ménage.

Oncle Emile partit faire sa tournée à trois heures, tandis que Jacques le remplaçait, mais auparavant le médecin avait dit à sa nièce qu'elle était libre d'occuper son temps à sa guise.

Claire lui en fut intérieurement reconnaissante, car l'admiration qui brillait dans les yeux du jeune assistant lorsqu'elle lui avait ouvert la porte, ne lui avait pas échappé.

Comme un gai soleil illuminait tout audehors, elle offrit d'emmener Isabelle en promenade. Tante Henriette acquiesça avec empressement.

—Si tu veilles sur Isabelle, j'irai à Millac chez le dentiste, car je dois me faire soigner une dent.

Lorsque Claire vit sa tante partir sur un cyclo-moteur bruyant, elle ne put cacher sa surprise.

—Il faudra apprendre à t'en servir, Claire, cria-t-elle par-dessus le ronronnement du moteur. C'est le moyen de locomotion le plus pratique sur nos routes sinueuses.

Willy galopant joyeusement devant elles, Claire et Isabelle prirent la route qui escaladait la colline. Elles laissèrent l'église à droite et un peu plus loin, sur leur gauche, les grilles principales des "Tours Rouges", près desquelles se dressait la maison du concierge tapissée de lierre. Le coeur de Claire se mit à battre précipitamment et elle jeta des regards curieux dans le parc, car elle ne pouvait se libérer de la fascination que les Versac exerçaient sur elle. Elle fut surprise de voir aux fenêtres de la loge de gais rideaux et elle admira le jardin qui l'entourait. De ce côté-ci, le manoir paraissait en excellent état avec sa terrasse bordée de plates-bandes où fleurissaient les tulipes et les jacinthes.

Elles continuèrent leur promenade, empruntant le chemin qui séparait les terres des Versac de celles de M. Cartier. Claire supposa que c'était non loin de là que Pierre le braconnier avait été trouvé inconscient. Dans les champs, on ne voyait pas une âme, à part Mme Chauvet, la femme de lessive de tante Henriette qui coupait de l'herbe pour ses lapins le long du chemin. Tout en fourrant l'herbe dans son sac avec des doigts maigres, elle bavarda avec les promeneuses. Puis, jetant son sac sur son épaule, elle s'engagea dans le sentier en faisant claquer ses sabots de bois.

Isabelle s'assit sur un monticule herbeux, du côté du domaine des Versac et prit l'ouvrage de couture qu'elle avait emporté.

—Veux-tu faire une robe pour ma poupée, cousine Claire? demanda-t-elle.

—Nous commencerons par la jupe, répondit la jeune fille; la veux-tu avec des plis?

—Oui c'est cela, avec des plis acquiesça Isabelle en inclinant gravement la tête. Tu dois prendre les mesures, n'est-ce pas? ajouta-t-elle en tendant la poupée à sa cousine.

Elle la regarda couper le coupon d'étoffe écossaise. Willy courait de haut en bas du chemin, en pleine euphorie. Soudain il s'arrêta et se mit à aboyer bruyamment.

—Tais-toi, Willy, appela Claire, viens chercher ta balle!

—Il y a une fille dans l'arbre, dit Isabelle, elle nous observe.

Levant les yeux, Claire rencontra une paire de prunelles noires brillant dans une petite face brune. Elle la reconnut immédiatement.

—Bonjour, Patricia, dit-elle gentiment.

—Comment savez-vous mon nom, répondit la fillette avec une lueur soupçonneuse dans le regard. Je ne vous connais pas.

—Mes cousines me l'ont dit. J'étais à l'église avec elles, dimanche, et je t'ai vue. Ne veux-tu pas descendre et venir bavarder avec nous?

—Non, je ne veux pas vous parler. Et papa ne me permet pas de sortir de nos terres. Cet arbre nous appartient, ne le voyez-vous pas? Le tronc est de l'autre côté de la barrière.

—Comme tu voudras.

Claire examinait l'enfant, se demandant pourquoi elle lui paraissait changée. Non, ce n'était pas parce que, aujourd'hui, elle avait revêtu des jeans fanés et un pull-over rouge. Il y avait autre chose. Tout à coup, elle s'exclama avec désespoir:

—Oh! Patricia, qu'as-tu fait à tes jolis cheveux?

—Je les ai coupés, répondit la fillette.

—Quoi! Tu les as coupés!

—Les filles portent les cheveux courts maintenant, ne le savez-vous pas? C'est pourquoi elles se sont moquées de moi à l'église!

L'expression méfiante avait reparu dans les prunelles sombres.

à suivre

DÉCÈS

REMERCIEMENTS

Mme Béatrice Ritchot et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux prières et aux funérailles, ou de toute autre façon, à l'occasion du décès de leur époux et père.

P. Isidore Joyal, O.M.I.

A Lestock, Saskatchewan, le jeudi 5 août, est décédé subitement à l'âge de 61 ans le P. Isidore Joyal, O.M.I. Il était directeur de l'Ecole Indienne de Lestock depuis juin 1961. La messe de funérailles fut célébrée en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le 9 août et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface. La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Natif de Ste-Agathe, le défunt entra chez les Oblats de Marie-Immaculée en septembre 1927. Le 28 octobre 1933, il était ordonné prêtre à Ste-Agathe. Par la suite, il devait être successivement économe au Collège de Gravelbourg, professeur au Juniorat de St-Boniface, professeur au Scolasticat de Lebret (1938-1944), aumônier dans le CARC (1944-46), professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, vicaire puis curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg (1948-57). En 1957, il était nommé économe au Collège de Gravelbourg, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination à l'Ecole Indienne de Lestock.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères; Armand, O.M.I., du Collège de Gravelbourg; Joseph, de St-Vital; Paul, de Los Angeles; trois soeurs: Mmes Paul Aubry (Clara) et Louis-D. Nolette (Emilienne), de Ste-Agathe; Mme Robert (Thérèse) Venne, de Montréal.

M. Dollard Ritchot

Le 15 juillet est décédé accidentellement M. Dollard Ritchot. Il était agé de 44 ans. Le défunt demeurait à Ile-des-Chênes depuis plusieurs années. Il était membre des Chevaliers de Colomb. Il fut aussi actif dans la Caisse Populaire. Il s'occupait beaucoup des activités sportives pour les jeunes.

Il laisse dans le deuil son épouse Béatrice (née Collette) d'Ile-des-Chênes, trois fils, Marc, René, Robert, une fille Claudette, tous à la maison, sa mère Mme Emérance Ritchot de St-Boniface, trois frères, Noel de St-Vital, Emilien de Phoenix, Arizona, Philias de St-Vital, cinq soeurs, Mme L. J. Mager (Etiennette) de St-Vital, Mme J. Massicotte (Léontine) de St-Adolphe, Mme A. Gobeil (Augustine) de St-Boniface, Soeur Rose Anna Ritchot S.G.M. de La Broquerie et Mme A. Désaulniers (Lucille) de St-Boniface.

Les prières furent récitées le dimanche soir, 18 juillet, au salon Desjardins et en l'Eglise de l'Ile-des-Chênes le lendemain de 2 h 30 à 3 h 00.

La messe de Requiem fut concélébrée à 3 heures par M. l'abbé M. Dacquay curé, le Rév. Père J. Allarie o.m.i. et Edmond Turenne o.m.i. cousin du défunt. M. Lucien Sabourin lut l'épître. Mgr Charles Empson assitait au choeur ainsi que plusieurs religieux, amis de la famille.

Les porteurs honoraires étaient MM. Jérôme Brulé, Claude Bouchard, Roméo et Edouard Lacroix, Normand Arnould et Bernard Trudeau.

Les porteurs actifs étaient MM. Lucien Sabourin, Richard et Guy Collette, Roger Ritchot, Léo Mager et Jean-Paul Gobeil.

L'enterrement se fit au cimetière du Saint-Sépulchre.

La chorale locale et M. Aurèle Désaulniers firent les frais du chant. Mme Joël d'Auteuil touchait l'orgue.

M. Albert Morissette

A l'hôpital de Laflèche, Sask., le lundi 5 juillet 1971, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Albert Morissette, né à Rimouski, Qué., époux de Alice Huyghebert demeurant à Laflèche. Les funérailles eurent lieu le jeudi 8 juillet en l'église Sainte-Radegonde, et l'inhumation se fit au cimetière local de Laflèche. La maison funéraire Ross était en charge des arrangements. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Donald, de Laflèche, Ronald, de Calgary, Jay, de Regina, et Raymond, de Laflèche; une fille, Betty Ann, de Lac Louise, Alta; deux frères, Wilfrid, de Port Alberni, C.B., et Octave, de Trail, C.B.; deux soeurs, Mme Blanche Leclaire, de Maillardville, C.B., et Mme Bernadette Moffatt, de Vancouver, C.B.

Le défunt était Chevalier de Colomb et membre de La Légion Canadienne.

AVIS IMPORTANT

TARIFS DES AVIS DE DÉCÈS ET DES FAIRE-PART DE FIANÇAILLES ET DE MARIAGE

On est prié de noter qu'à compter du 14 avril 1971 LA LIBERTE ET LE PATRIOTE exigera un tarif pour la publication des avis de décès, des faire-part de fiançailles et de mariages et des compte-rendus de funérailles ou de mariage.

Cette décision a été prise à la suite de consultation auprès d'experts en publication. De nos jours, aucun journal, quelle que soit sa situation financière, n'a les moyens de publier gratuitement les avis de décès, les notices nécrologiques et les faire-part.

TARIFS

AVIS DE DÉCÈS; $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE FIANÇAILLES: $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE MARIAGE: $2.00 ($5.00 avec photo).
COMPTE RENDU DE MARIAGE OU DE FUNÉRAILLES: 50¢ le pouce colonne.

Fusion de Supertest et les filiales de BP

Le gouvernement a été avisé du projet de fusion entre la Supertest Petroleum Corporation Ltd. et les filiales de la BP Canada Ltd. quelque temps avant que la nouvelle ne soit annoncée officiellement.

Le ministre de l'Energie des Mines et des Resources, M. J.J. Greene a exprimé à M. J. Gordon Thompson, Président du Conseil d'administration de la Supertest Petroleum Corporation Ltd. et M. D. F. Mitchell, Président de la BP Canada Ltd., ses remerciements pour l'avoir prévenu en priorité de la nouvelle et avoir tenu compte du rôle que le gouvernement du Canada doit jouer dans les activités économiques importantes menées au sein du Canada ou ayant des répercussions pour le Canada.

Le gouvernement fera l'étude de cette transaction avec les parties en cause en fonction des buts de l'économie nationale.

Ne quittez pas ! Il est occupé sur une autre ligne !...

À OTTAWA

Augmentation des naissances au Canada

En juin dernier, le nombre de naissances vivantes enregistrées a été de 32,477, soit une légère augmentation par rapport à un an plus tôt. Le taux de natalité est donc monté à 18.3 pour 1,000 habitants. Le nombre de naissances depuis le début de l'année s'est chiffré à 186,930, ce qui représente une progression de 1.9% par rapport à 1970.

Le nombre de mariages est monté à 17,343. Le taux de nuptialité pour 1,000 habitants s'établissant à 9.7. Le total depuis janvier s'établi à 1.4%.

En juin dernier, le nombre de décès s'est chiffré à 13,242. Le taux de mortalité pour 1,000 habitants étant de 7.2. Cela porte le total pour la période écoulée depuis janvier à juin, soit une hausse de 0.8%.

Projet pour réduire la pollution

Le ministère de l'Environnement vient de ratifier l'adjudication de neuf contrats de l'ordre de $545,850, dans le domaine de la recherche, ceci en vertu d'un programme instauré l'an dernier en vue de réduire la pollution de l'eau résultant de l'activité de l'industrie des pâtes et papiers.

Le comité chargé de proposer l'adjudication de contrats pour la recherche se compose de représentants du monde de l'industrie et du gouvernement fédéral, sous la direction de M. Harry Schwartz, coordonnateur des projets du service canadien des forêts.

Naissance

ILE-DES-CHENES

M. et Mme Georges Perron sont heureux d'annoncer la naissance de leurs jumeaux Robert et Brigitte, nés le premier juillet et baptisés le 18 du même mois.



Organisme officiel groupant 80,000 francophones du Manitoba.

Siège social:

Centre Culturel de St-Boniface, 345, avenue de la Cathédrale,

Téléphone: 233-4915

Ventes des grands magasins

Au cours du mois de juin, les ventes des grands magasins ont augmenté de 11.6% par rapport à celles du mois correspondant en 1970. Les variations ont été les suivantes: provinces de l'Atlantique, 20.1%, Québec, 12.0%; Ontario, 12.4%; Manitoba, 1.0%; Saskatchewan, 3.4%; Alberta, 12.4%; et Colombie-Britannique, 11.9%.

CKSB vous invite à

l'OMNIUM

FRANCO-MANITOBAIN du GOLF 1971

7ième TOURNOI ANNUEL

DATE: MERCREDI 18 AOUT 1971
LIEU: CLUB DE GOLF de St-Boniface
DEPART: Entre 9 heures et 13 heures
ENJEU: TROPHEE CKSB (sans handicap)
SOUPER: à 7 heures au CLUB
Paul MARION, Maître de cérémonie

à CKSB: Chronique du Golf, à 12 h. 30
du 12 août au 20 août
commanditée par
LAVERGNE ELECTRIC
de St-Pierre-Jolys

NB: Les groupes organisés de 3 ou 4 joueurs peuvent réserver l'heure de leur départ au jeu, en téléphonant au Club de Golf de St-Boniface dès maintenant: 233-4276

On attend un minimun de 130 joueurs
Pour vous assurer une place
S.V.P. TELEPHONEZ à CKSB 242-4843



CHAMPIONS

1965: Dr Marcel Hamonic - 82
1966: Maxime Desaulniers - 81
et Roland Marion - 81
1967: Maxime Desaulniers - 78
1968: Maxime Desaulniers - 79
1969: Robert Bétournay - 79
1970: Roland Marion - 80
1971: ....

Cette annonce est commanditée par
KIEWEL-PELISSIER BREWERIES LTD.
angle des rues St-Joseph et Dumoulin
St-Boniface, Man.

